

## **Le Saadien : Notes bibliographiques**

Une bonne nouvelle pour les lecteurs de « El Mahdi le Saadien »

Voici les notes bibliographiques qui viennent compléter la publication de

« El Mahdi le Saadien

Roi de Marrakech et Fès

(1491-1557)

Par Denise Boulet-Dunn

HYPERLINK "http://www.trafford.com" [www.trafford.com](http://www.trafford.com)

édit.

NB : Les abréviations correspondent aux titres des ouvrages cités dans la Bibliographie .

### **Livre 1**

#### **Récits 1 à 5**

#### **Récit 1**

#### **A Tagmadert, Mohammed le Cadet**

- 1) Près de l'actuelle Zagora, (" Histoire Maroc " p 160.)
- 2) Les dates musulmanes sont fondées sur l'Hégire, qui débute lors du départ du Prophète Mahomet, de La Mecque vers Médine, le 15 juillet 622 de l'ère chrétienne.
- 3) Vêtement habituel des habitants du Sous à cette époque.

- 4) Celles du sud, et surtout les Ksima, Haha et du Sous.
- 5) Surnoms : le même individu peut être désigné différemment, soit par son prénom, soit par l'indication de sa filiation ascendante ou ascendante. Exemples : « ben » Ahmed, « fils d'Ahmed » ; « abou », père de... suivi, éventuellement, d'un surnom, qui peut être, soit descriptif, soit honorifique. Exemples : « el Aredj » : « le Boiteux » ou « el Mansour », « le Victorieux ». Chacun peut porter plusieurs surnoms à la fois. Ici, pour éviter des confusions, une seule appellation sera utilisée, autant que possible.
- 6) Les « agadirs », dans le sud marocain, sont des « greniers collectifs » ou « maisons de tribus », à multiples usages. (cf. Mme D. Jacques Meunié : « Les agadirs berbères », in Hespéris, Tome 36, pp 97-137, 1949, 1<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> trim.)
- 7) « L'arba » = mercredi. Un marché s'y tenait chaque mercredi.
- 8) C.S.C, pp 108-109.
- 9) Sources Inédites, Angleterre, T. 1. Introduction, p 29, n. 2. La culture de la canne à sucre extrêmement florissante au Maroc. Les guerres civiles du XVII<sup>e</sup> siècle ruinèrent les plantations.
- 10) Histoire du Maroc, T. 1, pp 222-223, « Les Almoravides ».
- 11) PORTUGAL, T.1, p 510, n. 1. Les trois « pommes d'or », sur une broche de fer au sommet du minaret de la mosquée de la Kasba à Marrakech.
- 12) H.M., pp 222-223 : les khattara, canaux d'irrigation souterrains, typiquement sahariens. Les seuls de la région de Marrakech, où l'irrigation se fait par des seguias.
- 13) In PORTUGAL, T.1 p 192 n. 1. Chez les Berbères, « ou » correspond à « ben » chez les Arabes (Cf. Récit 3).
- 14) Torres, p 406 et C.S.C, pp 134-135, n. 1.
- 15) H.M., p 160.
- 16) A.S., p 193.
- 17) CF. Récit 2.
- 18) S.A.P. « La coquille magique », pp 306-307. Selon le Dr Mauchamp, « les talebs marocains employaient beaucoup une coquille fossile bivalve appelée « taxrout » (en chleuh = pierre), qu'on trouve par bancs sur la montagne d'Agadir.
- 19) A.S. p 6.

- 20) H.G.C. « L'Europe et l'Islam », pp 485-522 et « Carte du monde musulman au XVI<sup>e</sup> siècle ».
- 21) Alger fut occupée par les Turcs commandés par Baba Aroudj en 1516. L'occupation définitive sur le Maghreb central se situe en 1529.
- 22) PORTUGAL. T. 4, pp 4 et 5. Lettre de Bastiao de VARGAS à Jean III « Un émissaire d'Hassan Aga est arrivé à Fès ; il a mis trois mois à venir d'Alger. » 5 janvier 1542.
- 23) H.G.C., opus cité.
- 24) En 1508.
- 25) MOBAREK avait une zaouïa à Akka, mais était originaire de la région de Massa. (PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> part. 16 janvier 1525, p 337, n. 1.)
- 26) Opus cité ci-dessus, et H.M., T. 2, p160.
- 27) Idem, n. 2, p 340.
- 28) Opus cité, pp 333-343.
- 29) H.M., T. 2, p 160.
- 30) H.M., T. 2, pp 80-82.
- 31) Idem, pp 144-146. Fondation confrérie saint patron Safi, Abou Mohammed Sali.
- 32) Idem, pp 372-373.
- 33) Ben Mechich trouva la mort lors des luttes entre Almohades et Mérinides (vers 625/635 de l'Hégire). CHADILI, disciple de ben Mechich a transmis son enseignement dans le royaume de Fès où il était né, et jusqu'en Orient, lors de ses pèlerinages. JAZOULI naquit dans l'extrême sud de famille berbère. Il avait étudié à Fès Coran et Tradition. Il transmet l'enseignement de CHADILI.
- 34) Certains germes existent dans néoplatonisme, hindouisme, christianisme, manichéisme.
- 35) Ceux de Perse ou de Bagdad comme el CHAZALI.
- 36) Sur les pratiques de magie du Chérif, (Cf. C.S.C, pp 130-133.)
- 37) L'arganier, arbre culte du sud marocain.
- 38) Le futur « el Harran », Cf. G.P.D.S, n. 7.
- 39) An 896 de l'Hégire = entre novembre 1490 et novembre 1491 (Cf. épitaphe des tombeaux Saadiens à Marrakech).
- 40) PORTUGAL, T. 1. 1486 = « Établissement de la suzeraineté portugaise sur Azemmour. » Traité entre

Jean II et les habitants d'Azemmour.

41) » Huit ans sont nécessaires pour qu'un palmier dattier puisse produire des fruits »

(CF. « L'Arabie séoudite », p 93).

42) PORTUGAL, T. 1, 11 janvier 1497, Lettre d'Emmanuel 1<sup>er</sup> aux habitants de Massa, p.31.

43) PORTUGAL, T. 1, 16 octobre 1488, Lettre de Jean II au caïd et aux habitants de Safi, p 25.

44) GPDS. n. 2.

45) A.M. Vol. XXIX, pp 90-91 = tendance de Ghazali.

46) Idem, p 90 = « Propos de Sidi Ahmed Ou Mousa, lors d'une discussion sur la définition de la foi, dont l'un disait qu'elle est le 'tseddiq' = l'assentiment à la formule dogmatique. »

47) Idem, p 92.

48) Idem. La paume de la main = «tidikelt» et « tiddoukla» = amitié.

49) Item, p 98.

50) Idem, p 101.

51) Idem, p 102.

52) Cf. Récit 4.

53) A.M., T. 29, p 108.

54) Idem, p 108 et n. 2.

55) ESPAGNE, T. 1, p 654, n. 4.

56) H.M., T. 2, pp 202-204.

57) Idem.

58) Les sultans saadiens utilisèrent de semblables parasols.

59) Les salines de Teghazza, revendiquées sans succès par Le Saadien furent conquises par son fils, el Mansour.

60) Titre obtenu après le Pèlerinage.

61) E.L. en dix volumes, 1960, Paris. Article « café».

62) « Le café» (poème de l'auteur).

63) Cf. « L'amour magique», Serge HUTIN, Albin Michel, 1971, «L'amour et l'Occident», pp 98-99, par

Denis de ROUGEMONT, Plon, 1939 et 1975.

64) Contes bouddhistes traduits en arabe = la « Pantcha tantra » ; prince indien « Baghavan », devenu « Boddhisattva », le Bouddha.

65) Fondouk = halte-hôtel pour voyageurs, plus ou moins bien organisée et confortable.

66) En 1506.

67) Prise de CEUTA = 1415

68) Cf. n. 42.

69) Lettre de doléances des habitants de Massa à Emmanuel 1<sup>er</sup> in PORTUGAL, T. 1 document 39, pp 233-247, en date du 28 rabi 1<sup>er</sup> 916 = 6 juillet 1510.

70) C.S.C, pp 22-23, n. 2. « Le château de bois, ainsi que les armes, etc. avaient été prêtés par le roi au fondateur de Santa Cruz du Cap de Gué, Joao Lopes de Sequeira. »

71) Idem, p 23.

72) Coran, Chapitre 100, « Les coursiers. »

73) C.S.C, pp 90-93 et n. 1, 2, 3.

74) « Un cheval médiocre arrivait à valoir dix à douze esclaves. » Cf. E.H.P.M., p 101. Les chevaux blancs étaient réservés à la guerre sainte.

75) H.M., T. 2, p 174.

76) Mariage dans le sud. Cf. « Silhouettes du pays chleuh » par René EULOGE (Éditions de la Tighermt, Marrakech, 1951).

77) Messaoud, neveu du Chérif. (Cf. ESPAGNE, T. 1, pp 501-502, n. 2.)

78) « Hanbel »: sorte de couverture à rayures de couleurs qui servait aussi de vêtement aux gens du sud (Cf. L.H.P.M. « Le commerce de Berbérie et l'organisation économique de l'empire portugais aux XVe et XVIe siècles. »

79) PORTUGAL, T. 2, lettre du 16 janvier 1525, d'Antonio LEITE. « C'est à Tidsi du Sous que el OUFrani et les chefs des tribus prêtèrent serment de fidélité au vieux Chérif en l'an 916 (10 avril 1510 - 30 mars 1511), puis à son fils aîné el Aredj en 918 (19 mars 1512 - 8 mars 1513).»

## Récit 2

### L'ennemi des Chérifs, le Berbère Ou Ta'Fouft

- 1) OU TA'FOUFT. En berbère, « ou » correspond à « ben », en arabe = « fils de ».
- 2) Lettre du 11 mai 1517 de Emmanuel 1<sup>er</sup> à son ambassadeur à Rome. Il demandait au pape Léon X l'autorisation de donner des armes à OU TA'FOUFT et aux autres Maures alliés. (Cf. PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> partie, p 82.)
- 3) OU TA'FOUFT, né entre 1468 et 1478.
- 4) Cf. Récit 2.
- 5) Au printemps de l'année 1500. Hégire : 905-906.
- 6) ES-ZAYYAT s'était réfugié dans les tribus de la région de Mazagan.
- 7) En date du 15 juin 1500.
- 8) PORTUGAL, T. 1, p 62, n. 1.
- 9) PORTUGAL, T. 1, p 64, n. 1. La date de juin 1501 était déjà avancée.
- 10) Projet repris en 1578 par le roi D. Sebastian. Son échec total provoqua une catastrophe nationale.
- 11) GOIS relate cette aventure,
- 12) Citation du grand poète JAMIL de Damas, qui mourut en 701. Toute sa vie, il aima BOTSAINA dont il accola le nom au sien, devenant JAMIL-BOTSAINA. De nombreux poètes de cette époque procédèrent ainsi (In Émile DERMENGHEM, « Littérature arabe, l'Islam », Histoire des Littératures, T. 1, p 842,

NRF, La Pléiade, Paris 1956).

13) Citation de IMROULQAIS, poète antéislamique, opus cité, p 841).

14) Cf. 11.

15) In GOIS et PORTUGAL, « La conquête de Safi par les Portugais » par Pierre de CENIVAL, T. 1, p 152.

16) Idem.

17) Idem.

18) Fin juillet 1507.

19) Noyau de l'actuel « Dar el Bahr » (château de la mer).

20) À Souïra Quedima, chez le petit-fils de Diogo de AZAMBUJA, qui ignorait tout des projets secrets de son grand-père.

21) 1508-1511 : premier séjour au Portugal de OU TA'FOUFT .(Cf. PORTUGAL, T. 1, p 157, n. 1.)

22) Ali se réfugia sur l'Oum er Rebbia, non loin d'Azemmour, à Targa, dont il devint caïd (ne pas confondre avec Targa du nord).

23) Le très grand prestige personnel d'Emmanuel 1<sup>er</sup> était célèbre.

24) Sauf en Perse, chez les Chiites.

25) Nuna Fernandes de ATAIDE avait remplacé AZAMBUJA, lequel avait tristement déclaré : « Le roi m'a trouvé assez jeune pour lui conquérir des forteresses, mais trop vieux pour les lui garder ». Il était âgé d'environ 76 ans, né en 1432.

26) Diogo de ARRUDA travailla à Safi en 1512, à Tomar en 1513, à Azemmour en 1514 avec son frère Francisco. Sur Tomar, (Cf. « Les grands monastères portugais », par Élie LAMBERT, in « Bulletin des études portugaises et Institut français du Portugal », T. 17, 1953.)

27) L'art manuelin. Parmi ses particularités, les fenêtres trilobées et de nombreux rappels de la mer et des navires.

28) Alexandre VI.

29) Comprenant Azemmour, El Mdina, Tit et Mazagan. Désigné depuis plusieurs années, l'évêque avait été envoyé par l'Ordre du Christ aux Açores, dans l'île Terceira, en attendant la conquête totale de Safi.

30) L'émir Abd el Khader se tint le même raisonnement lors de la conquête d'Algérie.

- 31) A Cochin, en 1498.
- 32) Histoire générale des civilisations. Le XVI<sup>e</sup> siècle. « Le monde Indou, l'islam et l'Europe, l'Empire portugais, monopole commercial », p 550, etc. par Roland MOUSNIER, PUF, Paris 1967.
- 33) Décision d'Emmanuel I<sup>er</sup>, après accord du pape.
- 34) Cf. Robert RICARD « L'Infant D. Pedro de Portugal », in Bulletin des études portugaises et de l'Institut français au Portugal, T. 17, Coïmbra, 1953.
- 35) En 1501.
- 36) En 1511.
- 37) Devenu caïd de Targa, les documents ne relatent pas la suite de son aventure et ce dont il advint de la « Belle de Safi et de sa mère qui n'avait pas découragé Ali »
- 38) Un des serviteurs de OU TA'FOUFT s'était enfui. Surpris en train de boire du vin malgré l'interdiction, il craignait un châtement, et s'était réfugié chez le grand rabbin Ibrahim ben ZAMIROU. Homme de grande culture, le rabbin se rendait indispensable par sa connaissance des langues des Chrétiens et des Musulmans. Comme plusieurs autres érudits de sa communauté, il servait d'interprète et d'intermédiaire. Chez lui, se réunissaient, en périodes de trêve, des hommes très différents.
- 38 bis) Traductions falsifiées : in PORTUGAL, T. 1, p 349, n. 1 et p 321. Si OU TA'FOUFT s'arrogeait les attributions du gouverneur de Safi, il se présentait comme « celui qui est chargé dans la ville de Safi de l'exécution des lois impériales »
- 39) ZACHARIA naquit en 1502 ou 1503.
- 40) Diogo LOPES, in PORTUGAL, T. 1, p 688.
- 41) Victoire contre le roi de Marrakech, PORTUGAL, T. 1, p 335. Lettre de ATAIDE au roi et p 392. Cf. aussi GOIS, T. 3, p 124, et chap. 32, 33 et 34.
- 42) Don de trois chevaux, et accord, Cf. Pierre de Cenival, in PORTUGAL, T. 1, pp 337-338 et p 340, n. 1.
- 43) In PORTUGAL, T. 1, p 373 : « OU TA'FOUFT a égorgé Mousa DARDEIRO de ses propres mains » (avant le 15 décembre 1512). P 366 : « L'assassinat a eu lieu à el Medina, par les Maures. »
- 44) Ordonnances de OU TA'FOUFT : l'une promulguée le 25 juin 1512, 1<sup>e</sup> décade de Rabi 918.
- 45) Deuxième voyage au Portugal : 31 août 1514 - 31 juillet 1516.



- 46) El Médina : à 45 Kms au nord-est de Safi. « Les Abda et les Gharbyia, ralliés au Portugal par OU TA'FOUFT, s'étaient réfugiés dans la zone d'influence du Chérif en juillet 1515 pour échapper au roi de Fès » in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part., pp 59-62.
- 47) 21 ou 22 mai 1516. CF. « Mort de Nuno Fernandes de ATAIDE» par Pierre de CENIVAL in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part., pp 1-5.
- 48) Parmi les prisonniers, le fameux Adaïl Lopo BARRIGA resta onze ans captif..
- 49) CF. PORTUGAL, T. 2, p 171, docs XLV-XLVI et pp 153-160 : OU TA'FOUFT, vainqueur du Chérif el Aredj.
- 50) Dom Nuno MASCARENHAS.
- 51) Coran, chapitre CIV « Le calomniateur » : « Malheur au médisant et au calomniateur ! »

### **Récit 3**

#### **Précepteur à la Cour du roi de Fès**

- 1) 1515-1517. HM., T. 2, pp 141 et 161.
- 2) MOUMEN, fils d'un marchand génois converti à l'Islam et petit-fils du caïd de Tiout (Cf. Récit 1, p 28, n. 73).
- 3) RAHAO ben CHAMOT Cheikh des Ouled Amran ( avait tué Nuno Fernandes de ATAIDE, capitaine gouverneur de Safi). Sa fille deviendra la première épouse d'Abd el Khader, fils du Saadien.
- 4) Les Haha et les Chiadma.
- 5) En 1517, El Aredj a environ 50 ans.
- 6) In Arma, T. 29, p 108, n. 2.
- 7) Jazouli, maître spirituel de MOBAREK et du vieux chérif du Drâa. El Aredj et Mohammed le Cadet firent construire pour lui à Marrakech à Riad el Arous un mausolée.. (Cf. ARMA, T. 29, p 219 et H.M., T. 2, pp 145-146 et 160-163).

- 8) ATAIDE fut tué par RAHO le 21 ou 22 mai 1516. PORTUGAL, T. 1.
- 9) L'émir des Hintata.
- 10) Janvier 1515, première expédition contre Marrakech ( PORTUGAL, T. 1, pp 676-682 : 23 avril 1515, deuxième expédition moins réussie car le Saadien se trouvait dans la ville.)
- 11) Pierre de CENIVAL « La conquête de Safi par les Portugais » 1508, (PORTUGAL, T. 1, pp 151-161.)
- 12) ZAHAR, CF. Récit 27.
- 13) « Mort de Nuno Fernandes de Ataïde », par Robert Ricard. PORTUGAL, T. 2.
- 14) Lopo BARRIGA, célèbre adaïl de Safi, captif pendant onze ans.
- 15) La bibliothèque des Saadiens devait compter 7 000 volumes au temps de Moulay ZIDAN, petit-fils du Saadien ( sultan de 1608 à 1627 à Marrakech surtout). De Safi à Agadir, il confia le transport de ses précieuses éditions à un navire français qui fut pris en mer par des Espagnols. C'est ainsi que « la bibliothèque des Saadiens constitue la plus grande partie du fonds arabe de la bibliothèque de l'Escorial », Henri TERRASSE, in HM. T. 2, pp 227-228.
- 16) Sultan roi de Fès, GPDO, n. 5.
- 17) Caïd de Chechaouen, circa 1490-1539. (E.H.P.M., pp 261-280.)
- 18) En 918 de l'Hégire (entre le 19 mars 1512 et le 8 mars 1513). Serment de fidélité des tribus à el Aredj sur la demande de son père.( PORTUGAL, T. 1. Lettre d'Antonio LEITE au roi, 16 janvier 1515.)
- 19) Près de Chichaoua.
- 20) CF. n. 2.
- 21) Un habitant du Sous avait découvert un gisement d'or. Il l'annonça au Chérif qui lui imposa le secret : « Si les Chrétiens savaient que nous disposons de cet or dans notre territoire, ils n'iraient plus le chercher aux Indes occidentales. » in TORRES, trad. française, p 48.
- 22) Lorsque le roi du Portugal, en janvier 1513, avait acheté la forteresse de « Santa Cruz du Cap de Gué » (Agadir) à son fondateur, ancien feitor de Massa, Joao LOPES de SEQUEIRA.( Cf. Récit « Santa Cruz et La Vénitienne » et C.S.C, p 24, n. 2.)
- 23) Le futur Jean Léon l'Africain, né à Grenade (1495 ou 96), élevé à Fès, vécut au Maroc jusqu'en 1516, puis, fait captif, en Italie. Auteur de « La description de l'Afrique», il travailla quelques temps pour les

premiers Saadiens. E.H.P.M, p 12 et H.M., T. 2, p 149.

24) H.M, pp 125-132. « La fin de l'islam espagnol ; siège et prise de Grenade (1490-1492) ; les révoltes des morisques. » « Les Grenadins ayant été chassés d'Espagne »,

« aux apports de ces réfugiés, le Maroc ouattaside et saadien devra le meilleur de son lustre. »

25) Entre 1508 et 1516.

26) « Entreprise lente et malaisée » H.M, T. 2, p 149.

27) Les Portugais avaient jalonné de leurs places fortes les rivages de Berbérie, de la Méditerranée à l'Atlantique méridional. On comptait : Ceuta (1415), Arzila (1471), Tanger (1471), Ksar el Seghir (1458), Mazagan (1514), Azemmour (1513), Safi (1508), Agouz = Souïra Quedima (1521), Santa Cruz du Cap de Gué (Agadir) (1505) et pour un temps bref, Castello real = Mogador (1506), dont les vestiges actuels ne sont pas portugais, contrairement à une tenace légende ; échec de « Graciosa » sur le Loukkos en 1489 ; désastre de La Mamora, à l'embouchure du Sebou en 1515 ; projet d'Anfa (Casablanca) en 1468 ou 69. (Cf. PHRPM, d'après SIHM.)

28) Vers 1515.

29) SOUF. « Techniques spirituelles du Soufisme » ; « la voie par laquelle le chercheur est amené à la Vérité » pp 83-84.

30) Passage inspiré par opus cité n. 29.

31) Mohammed el Harran.

32) Cf. GPDO, notamment n. 17, sur el Caceri à propos duquel l'agent de renseignements de Jean III Bastiao de VARGAS écrit : « C'est un jeune homme qui a de vilains vices et est à peu près nul. » (PORTUGAL, T. 3, 12 décembre 1540.)

33) Les marabouts berbères de Dila devaient prendre une grande importance. Le Saadien, au début avec el Aredj, les utilisa dans sa lutte contre les Beni Ouattas. Dans la suite des temps, leur pouvoir devint politique. (H.M., T. 2, pp 163 et 216.)

34) « Obligation religieuse de l'islam, la prière doit être faite cinq fois par jour, dans la direction de la Mecque (à l'origine de l'islam vers Jérusalem). Elle se décompose en oraison, invocation, inclinaison, prosternation, après les ablutions rituelles purificatrices ». A défaut d'eau, le sable doit être utilisé (d'où le proverbe chleuh « Si tu as de l'eau, tu ne prends pas du sable »). In PADMA, notice 44, pp 122-123 et

ANGL. T. 2, p 389.

35) Moulay ZEIAN, roi de Meknès chassé de son trône en 1506 par EN NASSER, frère de BORTOUKALI (GPDO n.6).

36) Avril 1514.

37) El OUATTASI GPDO n. 9 (circa 1492-1551).

38) Abou ZEKRI = Abou ZAKARIA Yahia. GPDO, n. 10.

39) Ahmed Le Louche. GPDO, n. 13.

40) EN NASSER ben ALI et Mohammed, fils de Bou Hassoun.( GPDO, n. 14 et n. 15.)

41) Ahmed ben Abou ZEKRI, neveu du sultan roi de Fès. (GPDO, n. 16, à ne pas confondre avec Abou ZAKARIA Yahia, frère du sultan, n. 38.)

42) Moulay Ibrahim EHPM, pp 261-280.

43) CF. Récit 23.

44) CF. n. 38.

45) Vêtements traditionnels du Sous à cette époque.( HM, T. 2, p 176.)

46) El Hadj : celui qui a fait le pèlerinage aux Lieux Saints.

47) « Le Royal »

48) Le vieux Chérif, qui acceptait encore la suzeraineté du roi de Fès, avait demandé et obtenu son aide et sa protection contre les Portugais.

49) Il disposait officiellement de 500 cavaliers avec leur suite, et de milliers d'hommes de pied, combattant pour la Foi.

50) GPDO, n. 5 sur captivité BORTOUGALI au Portugal.

51) PHRPM, pp 13-14. Après l'échec des Portugais devant Tanger, en 1437, Dom Ferdinand servit d'otage et demeura captif. Il mourut d'épuisement en 1443 à Fès. Son cadavre fut pendu par les pieds à l'un des créneaux de la ville. Son martyre fut celui d'un saint que le Portugal vénère.

52) Lella Mahabib, n. 5 sur BORTOUGALI.

53) Lella AICHA. GPDO n. 11 et PORTUGAL, T. 3, le 1<sup>er</sup> décembre 1541.

- 54) Avec Cite Olim, fille du caïd d'el Ksar el Kebir.
- 55) Sida el Hora = la noble dame, prénommée en fait « AÏCHA. »
- 56) El OUATTASI.
- 57) Dans « L'Ecclésiastique », Bible, pp 1029-1030 et dans le Talmud, la « troisième langue » est « celle qui s'immisce dans les querelles et fait trois victimes : le calomniateur, l'auditeur et le calomnié. »
- 58) H.M, p 160, sur les « Beni Saad » et ANGLETERRE, « Introduction », par le lieutenant-colonel comte Henry de Castres.
- 59) Fils de sa sœur.
- 60) Jean Léon l'Africain.
- 61) Il devait – après la première prise de Fès par le Saadien en 1549 – être nommé par lui, caïd des Bokkouïa. (GPDO, n. 16.)
- 62) Contacts secrets el OUATTASI - Roi du Portugal ; EHPM, « Bastiao de VARGAS, agent de Jean III de Portugal au Maroc et le projet d'alliance entre le Portugal et le royaume de Fès (1539-1541) » et PORTUGAL, T. 3, pp 176-192.
- 63) Le Saadien devait plus tard rechercher l'alliance chrétienne (espagnole) contre les Turcs.
- 64) Le Jazoulisme fut le principal allié des chérifs saadiens. A Fès, les disciples de Jazouli et de Chadili, partisans du Saadien étaient opposés aux Qadiriya, fidèles aux Ouattasides et aux Turcs. HM, T. 2, p 166.
- 65) ADM « L'art sous les Mérinides » et « Les médersas mérinides », pp 73-82.
- 66) Description de la « Caïsaria », « place des marchands » selon Léon l'Africain, citée par Charles PENZ ,in ROFRAM, p 21.
- 67) « De tout temps, la fabrication du fil d'or a été au mellah de Fès un métier honorable et lucratif... la tradition orale lui attribue une origine très ancienne. Avant sa disparition en 1928, elle faisait vivre environ 550 personnes. » « HESP-Fils d'or », pp 67-88. Le « mellah » de « melh » = sel : quartier des saleurs (de têtes). Les têtes des suppliciés décapités devaient être ainsi conservées avant leur exposition aux portes des villes.
- 68) Le père de Moulay IBRAHIM = Ali ben RACHED, chérif idrisside du Djebel Alam.
- 69) La mère de Moulay IBRAHIM, appelée Lalla ZAHRA = espagnole de Vejer de la Frontera (route de Tarifa à Cadix). EHPM, p 262.

70) EL MANDARI.

71) Sida el Hora régnait en souveraine sur Tétouan. En 1541, elle épousa en secondes noces El OUATTASI, pour des raisons politiques.( GPDO, n. 9.)

72) Le Saadien et son frère adoptèrent la tactique de l'attaque en troupe compacte et non en ordre dispersé, le 15 mai 1518, à Azrou, contre D. Francisco de CASTRO (PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> partie, pp 183-187).

73) Moulay IBRAHIM se rendit en ambassade à Marrakech en 1531, son but étant de réconcilier les frères Chérifs avec El OUATTASI .

74) Gironimo travaillait pour le compte de BOU HASSOUN, roi de Velez. Le Chérif vainqueur le prit à son service à Fès en 1549. (EHPM, p 124, n. 1.)

75) Luis de PRESSEDA, opus cité p 129.

76) Cire et cuirs de vache achetés dans la montagne = à Soukh es Sebt el Qannar, marché du samedi, chez les Beni ZEKKAR, petite tribu du Jébel méridional. (Cf. Jean Léon l'Africain, cité par Robert RICARD, in EHPM.)

77) Les Génois, intermédiaires entre Chrétiens et Musulmans du royaume de Fès, commerçaient avec Portugais et Castellans, Anglais, Français et Turcs.

78) Les intérêts génois à Ceuta concurrençaient ceux des Portugais installés là depuis 1415. Ils désertèrent la Ceuta lusitanienne au profit de Salé, Larache et même Arzila (bien que portugaise), en liaison avec Fès.

79) Cf. Récit 1. Marchand génois converti à l'Islam, marié à la fille du caïd de Tiout et très attaché à son pays d'adoption.

80) Thomas DI MARINO, EHPM, pp 121-122.

81) Les tombeaux saadiens à Marrakech.

82) AMBROSIO, Georges GRIMALDO et Laurent d'OLIVA alfaqueque. EHPM, p 124.

83) AMBROSIO, opus cité, p 124, n. 3.

84) GPDS, n.4. Moulay Mohammed ech Cheikh, in ESPAGNE, T. 4, p 1 : OMAR, « dont la mère n'est pas connue » est mentionné par el OUFRANI p 70.

85) La cornaline était censée arrêter le sang de couler. EHPM, p 125, n. 1.

86) Expédition contre Arzila (possession portugaise depuis le 24 août 1471) du 30 avril au 30 juin 1516.

Deux expéditions furent aussi dirigées par BORTOUGALI contre les Portugais en 1515-1517, dans le

Doukkala.

87) La Mamora (1515) = échec portugais.( PHRPM, pp 23-27.)

88) Tarkoukou, 20 kms au nord d'Agadir ; C.S.C, p 26 et ESPAGNE, T. 1, p 54 = Centre de commerce génois dans le sud du Maroc, tout comme Massa .( Cf. EHPM, « Contribution à l'étude du commerce génois au Maroc durant la période portugaise » (1415-1550), pp 132-141.)

89) Tildi.

90) Les intermédiaires pour trouver finances et armes = de préférence des Juifs et des Chrétiens.( Cf. ANGLETERRE, T. 1, « Introduction » par Henry de Castries, pp 1 à 14. Payables en nature, les taxes à la sortie étaient insignifiantes. Les Juifs étaient, le plus souvent, les intermédiaires... Opus cité page 9.

#### **Récit 4**

##### **Assassinat de Ou Ta'Fouft**

1) Animaï = ancien nom de DEMNAT.

2) Cf. Mort de OU TA'FOUFT, in GOIS pp 224-227 et PORTUGAL, T. 2, 1<sup>er</sup> ép., doc. 8, pp 202-203 et n. 3 « Lettre d'Antonio LEITE à Emmanuel 1<sup>er</sup> .»

3) Yahya = Jean, en Berbère.

4) « Plus un seul Maure n'est soumis aux Portugais », au début de 1519. Cf. PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part., p 210. Selon Fernando TAVEIRA, adail de Santa Cruz, « le Chérif tient tous les chemins et ne laisse passer aucune caravane vers Santa Cruz ; il est lui-même à la porte de Santa Cruz ; toutes les caravanes vont maintenant à Tarkoukou. » In PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part. En date du 28 mai 1518.

5) « GHANEM partit en dissidence un peu avant le 15 juin 1517 avec les ABDA qu'il commandait, en raison de la venue du roi de Fès sur leur territoire, pour le razzier », (in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part., pp

96-97.)

## Récit 5

### Nuit de l'envoûtement

- 1) « Seigneur du Gharb » = « concerne la région littorale au nord du haut Atlas », in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part. p 335, n. 1.
- Ibis) Essence de petit grain = obtenue par la distillation de l'écorce d'oranges amères tombées sur le sol avant maturité.
- 2) Maisons de labour = « dar el-hart » : campement de tentes des cultivateurs. In PORTUGAL, T. 1, p 373, n. 2.
- 3) « Hors des terresensemencées », idem et « Villes et Tribus, les Doukkala », T. 1, pp 30-31.
- 4) À Afoughal : 1513-1517.
- 5) Prise d'Azemmour par les Portugais : 2 et 3 septembre 1513.
- 6) Roi de Marrakech prêt à signer l'accord : lettre d'el Hintati à Manuel le Fortuné, juillet/août 1514.
- 7) Premières calomnies contre OU TA'FOUFT, dès 1514.
- 8) Moulay IBRAHIM, CF. Récit 4, n. 42.
- 9) Machiavel (Florence 1469-1527), Traité du « Prince », San CASCIANO, 1513.
- 10) Bibliothèque des Saadiens, CF. Récit 4, n. 15.
- 11) Les premiers exemplaires du Coran, (Cf. « Dans les pas de MAHOMMET », par BLACHERE, DURAN, DELATTRE, n. 27-28-65. Hachette, 1956.)
- 12) « Abda et Gharbyia s'étaient alliées aux Portugais. En juillet 1515, pour échapper aux razzias du roi de Fès, ils se réfugièrent au sud du Tensift (zone d'influence du Chérif) » in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part., pp 59-62.
- 13) « Je suis jeune encore » : en 1522, le Saadien a 31 ans.



- 14) La Mamora : désastre portugais, 10 août 1515.
- 15) Cf. « Petite Histoire des ruines portugaises au Maroc », par Denise Valéro, pp 23-24.
- 16) « Attaque en colonne serrée », Cf. Récit 4, n. 72.
- 17) Mai 1518, lettre de Fernao TAVEIRA à Emmanuel 1<sup>er</sup>, in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part. p 183.
- 18) « Maures de paix passés en dissidence » : « une faction des Ouled Amran avait molesté de fidèles vassaux des Portugais, les Ouled M'Ta, Arabes installés dans le Haouz de Marrakech, lesquels s'étaient plaints. ATAIDE voulut démontrer la protection promise ». (19 mai 1516, PORTUGAL, T. 1, pp 1-5. « Mort de N.F. De ATAIDE », par Pierre de CENIVAL.)
- 19) OMAR : cité par el OUFRANI, « né de mère inconnue. »
- 20) Razzia de Tuyl, mai 1517. Tuyl, principal village de la tribu des AIT TIOULT (fraction des IFESFASEN).
- 21) Château de Tednest = au Tleta des Nanchen, chez les Chiadma, route de Marrakech à Mogador.
- 22) « Caravanes appartenant aux GHARBYIA » = lettre de Simao CORREA à Emmanuel 1<sup>er</sup>, 1<sup>er</sup> septembre 1517, in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part., p 164 et opus cité p 168. Lettre de Nuno MASCARENHAS.
- 23) « IZARRAR » = pluriel d'ethnique berbère.
- 24) Déclaration de MELEK = historique, Cf. « Chronique de Santa Cruz », pp 30-31.
- 25) Construction de Aarou (mai 1518), après l'assassinat de OU TA'FOUFT, à trois lieues de Santa Cruz d'Agadir, rive sud de l'oued Sous.
- 26) Tarkoukou : sur la côte, 20 kms environ au nord d'Agadir, sur une colline. « Chronique de Santa Cruz », p 26, n. 2.
- 27) Coup de main contre Azrou de Dom Francisco de CASTRO : C.S.C, pp 36-39.
- 28) Espagnol et Portugais « merlotta », « Recherches sur le vocabulaire du vêtement hispano-mauresque », par Robert RICARD, EHPM, pp 429-463.
- 29) Vêtements divers : Cf. DOZY « Dictionnaire des noms de Vêtements chez les Arabes », Paris 1845, pp 56-57, 175, 412-413, 324-326.
- 30) « Chameaux tout chargés » : C.S.C, pp 37-39.
- 31) « Tamraght » : 15 kms environ au nord d'Agadir.

- 32) Mort de MELEK vers 1521, C.S.C, p 40, n. 1.
- 33) BOABDIL, dernier souverain du royaume de Grenade subsista seul en Andalousie, après la première « Reconquête », de 1235 à 1492, date de la prise de la ville par les rois catholiques Ferdinand et Isabelle. BOABDIL se réfugia à Fès.
- 34) Hassan el OUEZZAN, le futur Jean Léon l'Africain. Famille originaire de Grenade, réfugiée à Fès. Ouattasides et Saadiens bénéficièrent des Grenadins réinstallés en Berbérie. Héritage gréco-latin en grande partie transmis par les Arabes. Cf. in « Romans grecs et latins », NRF, La Pléiade, Gallimard, 1958, présentée par Pierre GRIMAL, p 22 : « lorsque le XVIIIe siècle français découvra « Les Mille et Une Nuits », il n'aura aucune peine à reconnaître, sous ce costume nouveau, un vieux patrimoine retrouvé. »
- 35) Mort d'Emmanuel 1<sup>er</sup> : 13 décembre 1521.
- 36) « Plus un seul Maure n'est soumis » in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part. p 210.
- 37) 1516 : occupation de la ville d'Alger par Baba AROUDJ. Domination effective des Turcs sur le Maghreb central (1529-1830).
- 38) Prise de Marrakech. Victoire des frères Chérifs sur son « roi », l'émir des Hintata, ben CHENTOUF, CF. Charles TERRASSE « Histoire du Maroc », T. 2, p 162.
- 39) Les filles du Saadien : MERIEM naquit de sa première épouse vers 1519. De la seconde naquirent deux fils, Abd el MOUMEN et Abd el MALEK et deux filles « Lella AYA et Lella FATIMA, selon TORRES (trad. française p 13).
- 40) « n'est pas digne d'adoration » Coran, CXIII, 3, 4.
- 41) Les six premiers fils du Saadien : OMAR, mentionné par el OUFрани, les autres in G.P.D.S., (Espagne) n.7, 8, 9, 11, 15.
- 42) « el AREDJ a vécu 55 années » : TORRES le fait naître en 1467.
- 43) « Don d'une concubine à un renégat »: C.S.C, pp 92-93 et n. 2.
- 44) « Cette fable s'est répandue (...) même chez les Chrétiens. » Opus cité, n. 21. « Cette histoire qui paraît déformée et mal comprise par TORRES expliquerait le surnom de « Malachado », le mal trouvé, l'invraisemblable, donné par les captifs chrétiens à Abd er RAHMAN « (Cf. TORRES, pp 265-266).
- 45) « Conque sacrée », CF. Dr MAUCHAMP, « Sorcellerie au Maroc ». Le Saadien aurait pu rapporter une valve de tridacne de Mer Rouge, plus imposante que le « tazrout » des magiciens locaux.

46) « Le sultan dans la lune » : lors de l'exil en 1953, du sultan du Maroc, nombre de femmes, à Casablanca affirmèrent qu'elle voyaient du haut de leurs terrasses, chaque soir de pleine lune, le sultan leur apparaître dans l'astre de la nuit.

47) Formule magique, in MAUCHAMP, S.M, pp 240-241.

48) « Le mort a explosé sous l'effet des gaz... » Cf. S.M., par MAUCHAMP. Un fait divers, concernant une profanation de tombe pour couper la main d'un cadavre fut relaté par le Journal « La Vigie Marocaine », dans les années 1949-1954.

49) Sur « LALLA ARIFA », Cf. el OUFрани, trad. Houdas, p 55.

Le Saadien

Notes bibliographiques

## Livre 2

### Récits 6 à 9

#### Récit 6

#### Roi du Sous et de Taroudant

1) El OUFрани, Trad. HOUDAS, p 76, « En 933 de l'Hégire, les pluies furent extrêmement abondantes à Marrakech et les puits débordèrent. Nombre de maisons s'écroulèrent. Le peuple donna à cette année le nom de "année des puits". »

2) OUFрани, p 56.

3) OUFрани, chap. 8, p 52.

4) CF. Récit 6.

- 5) Selon el OUFRAANI, m. 45, le Saadien citait bien souvent ce vers.
- 6) Loi successorale des Saadiens.
- 7) Fin 1524.
- 8) BORTOUKALI.
- 9) Depuis le 10 septembre 1523, par l'intermédiaire du caïd el ATTAR, de Fichtala.
- 10) Avant le 10 septembre 1523.
- 11) Entre le 23 décembre 1519 et le 11 décembre 1520.
- 12) Au début 1523.
- 13) Ahmed el MANSOUR, 9<sup>e</sup> et dernier fils du Saadien, devenu sultan, fit rehausser le fastueux palais de la Béïa, à Marrakech, de marbres exceptionnels, en troquant le sucre du Sous contre des marbres d'Italie.
- 14) CF. Récit 5 : il ne s'agit pas de la province, mais de la zone littorale au nord du Grand Atlas.
- 15) Révolte des « Draoua » : Cf. PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part., doc. LXXXIV, pp 332–335.
- 16) Départ du Cadet en avant-garde vers Marrakech. Opus cit. pp 332 et 335.
- 17) Parenté du Saadien avec ben el MOBAREK : PORTUGAL, Opus cit. pp 333 et 340, et n. 2.
- 18) »La tribu des REHAMNA, Arabes ma'kil, se trouvait encore en Mauritanie, en 1506 et 1507. Les Saadiens la firent venir dans le Sous, puis à Marrakech » Cf. PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> partie, p 337, n. 3.
- 19) Chez les Chyadma, au sud du Tensift.
- 20) Tafetna : dans le Sous, chez les Haha. (Anecdote de Lopo BARRIGA contée par MARMOL, Trad. française, T. 2, p 91).
- 21) Les intermédiaires : in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> partie, pp 323-328 « Lettre adressée à Jean III par six portugais prisonniers du Chérif » (après le 10 septembre 1523).
- 22) Lopo BARRIGA devait rester 23 ans captif. Libéré, de retour à Safi, il se fit tuer fin 1533, en même temps que D. JOAO de FARO, gouverneur de la place.( PORTUGAL, T. 2, p 372, n. 1 ; p 374 et p 602, n. 1.)
- 23) Affaire du poison : CF. Lettre de D. Joao MASCARENHAS à Jean III, in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> partie, p 294.
- 24) « Yakoub el Gharbi, cheikh des GHARBIYA, aurait été présent à l'assassinat de OU TA'FOUFT. Aux côtés des Portugais, il avait pris part à la bataille du "Vendredi saint" (14 avril 1514) contre les caïds du roi

de Fès. Reçu à Lisbonne par le roi, honoré par un don de vêtement, le 11 juillet 1514 », in PORTUGAL, T. 1, p 610. n. 2.

25) Le droit de quint, en matière de butin, revenait au chef principal, aussi bien chez les Musulmans que chez les Chrétiens.

26) Du 24 au 25 juillet 1523.

27) EMMANUEL 1<sup>er</sup>, roi en 1495, mort le 13 décembre 1521.

Jean III, roi en 1521, mort en 1557.

28) Cf. Henry de CASTRIES : « Les signes de validation des Chérifs saadiens » in Hespéris, 1921, T. 3, pp 231-252. Il revient à Henry de CASTRIES d'avoir découvert (opus cit. p 240) que le « seing manuel des Saadiens n'est autre que la « hamdala », l'invocation la plus répandue dans le monde islamique.» » Le sultan Yacoub el MANSOUR, au XIIe siècle (1185-1199), fut le premier à écrire de sa main la hamdala en tête de ses lettres. L'usage s'en répandit rapidement dans son immense empire, des Pyrénées à l'Égypte et dans tous les pays de l'Islam « (p 241).

29) Cf. Opus cit. « l'intaha » = signe, devise : « Dieu seul est vainqueur. » « l'aalama » = seing manuel. « Khatem » = empreinte laissée par le cachet que l'on porte au doigt. « Khenfousa » = nom d'un scarabée noir dont la marche sur le sable laisse des traces enchevêtrées, qu'on a rapprochées du dessin compliqué des seings manuels.

30) Ben el MOBAREK avait épousé une des filles d'el Aredj, CF. n. 17.

31) Cf. Henri TERRASSE « Histoire du Maroc », T. 2, p 163.

32) Cf. ANGLETERRE, T. 1, p 204 et IBN KHALDOUM « Histoire des Berbères » sur la « béia ».

33) Cf. n. 6.

34) Les Saadiens ont su utiliser politiquement les forces jazoulites en faisant élever ce mausolée.

35) En 1525.

36) El GHAZOUANI, Henri TERRASSE « Histoire du Maroc », T. 2, p 163.

37) Opus cit. pp 162-163.

38) Mai 1526.

39) À peu près du même âge que le Saadien, el OUATTASI devait avoir environ 35 ans en 1526.

40) Généalogie des Princes de la dynastie ouattaside, in ESPAGNE, T. 1, PL. IV, n. 11.

- 41) Histoire du Maroc, T. 2, p 162-163, par Henri TERRASSE.
- 42) Ils espéraient que les préparatifs militaires ne les concernaient pas en raison des accords secrètement envisagés et amorcés par le Portugal avec Fès, dès le 10 septembre 1523 entre BORTOUKALI et JEAN III. (Cf. PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> part., doc. LXXXI.)
- 43) Généalogie des Princes de la dynastie ouattaside, ESPAGNE, T. 1, PL V, n. 12 et Histoire du Maroc, opus cit. p 163.
- 44) Survenue en 1524.
- 45) MESSAOUD, réconcilié avec el OUATTASI, grâce à Moulay Ibrahim, « revint aux habitudes de débauche et d'ivrognerie qui étaient les siennes et on le fit égorger par deux esclaves chrétiens. » Cf. « Études sur l'Histoire des Portugais au Maroc » par Robert RICARD, p 276.
- 46) EHPM, p 272. TORRES, qui ne l'aimait pas, décrit le SAADIEN vers 1549 (Trad. Française, p 213) : « Le Chérif (...) avait le visage rond et blanc, les yeux grands et vifs, la barbe longue et grise, les cheveux frisés et deux dents d'en haut fort grandes (...) de médiocre taille, robuste, fourbe, hardi et vaillant. »
- 47) Vêtements de Moulay IBRAHIM, CF. RICARD, EHPM, opus cit. p 272.
- 48) Cf. Coran, chapitre 24, verset 35.
- 49) ZAHRA.
- 50) Cf. El OUFANI (Trad. HOUDAS, p 70). Le vers cité provient du « Telkhis el misbah ». Noms des divers professeurs du Saadien in el OUFANI, op cit. Chapitre 7.
- 51) Ouled M'ta et Haskoura.

#### **Récit 7**

##### **Santa Cruz et la Vénitienne**

- 1) Personnage cité dans la « Chronique de Santa Cruz », pp 74-75 :
- 2) Sur Santa Cruz du Cap de Gué, Cf. « Historia de Santa Cruz » par FIGANIER, Lisbonne, 1945, ainsi que PHRPM, pp 119-122.
- 3) C.S.C, pp 20-22.
- 4) Joao LOPES de SEQUEIRA, CF. C.S.C, pp 14, 15, 20, 24 et 26.
- 5) Sur Massa, CF. MARMOL, « Description de l'Afrique », Trad. française, T. 2, chap. 20, pp 29-30.. »

6) En 1502.

7) Né à Porto le 4 mars 1394, mort à Sagres le 13 novembre 1460.

8) Cf. Robert RICARD, in EHPM, « Les facteurs portugais d'Andalousie », p 191 et p 103 : « (...) Le Sous, sur la route maritime des Indes avait déjà intéressé l'Infant D. Henrique avant 1447. »

10) La « Maison de la Monnaie » était une « espèce de ministère qui dirigeait et contrôlait tout le commerce africain. » Cf. R. RICARD, in EHPM, p 196, « La factorerie portugaise d'Oran. »

11) En 1502.

12) Des raisons diplomatiques exigeaient de tenir secrète l'aide royale, le roi de Castille convoitant aussi cette région, alors que le traité de Sintra qui devait, en septembre 1509, fixer les limites des conquêtes espagnoles et portugaises dans le sud (en faveur du Portugal) n'était pas encore signé. Le traité de TORDESILLAS l'avait précédé le 7 juin 1494. Il partageait les terres à découvrir en deux zones d'influence, l'une attribuée à l'Espagne et l'autre au Portugal, par décision papale.

13) L'ensemble des frais se montait à 347. 251 reis (Cf. HSC, p 24, n. 2).

14) A Souira Kedima, l'ancien « Agouz », au sud de Safi, sur les rivages en bout de piste, on peut déceler des numéros en chiffres romains gravés sur les pierres de taille subsistant dans les ruines du Château portugais. ( Cf. PHRPM.)

15) Cf. Léon l'Africain, SCHEFER, T. 1, p 176. « Les gens des Haha et du Sous, pour "r'avoir" la forteresse de « Guarguessem », occupée par les Portugais, reçurent l'aide « d'une grande fanterie de lointaines régions, élisant pour capitaine et chef de l'armée un gentilhomme Serif, (...) lequel s'étant campé devant la forteresse (...) y eut de grandes tueries tant d'un côté que d'autre. » Cité dans C.S.C, p 23, n. 3, par Pierre de CENIVAL.

16) 15 janvier 1513. SEQUEIRA, muni d'une procuration de sa femme Dona BRIANTIZ, reçut une somme de 5.000 cruzados en argent et 100.000 reis de pension viagère réversible sur sa femme et l'un de ses enfants. Le roi le tenait quitte des emprunts contractés lors de la fondation de Santa Cruz (Cf. CSP, p 24, n. 2).

17) Les autres villes, Tétouan, Chechaouen, Targa, Meknès, El Mdina, Kasba Tadla, Fichtala, Azemmour, Safi, Marrakech et quelques autres envoyaient un tribut annuel symbolique aux maghzen, mais connaissaient une indépendance de fait (qui cessa lors de l'occupation de certaines d'entre elles par les

Portugais).

18) Pillage de Tarkoukou, Cf. C.S.C, pp 34-37.

19) En 1517.

20) Cf. C.S.C, p 39 : « (...) D. Francisco de CASTRO fut enrichi à tel point que lorsqu'il s'en vint dans le royaume pour marier sa fille, les anciens disaient qu'il apportait un coffre de cuir plein de monnaies d'or et de poudre d'or. »

21) Rapport du 16 janvier 1525 du capitaine gouverneur Antonie LEITAO de GAMBOA, in PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> partie, pp 332-343).

22) Sur Bento da COSTA, C.S.C, pp 74, 75, 122 et PORTUGAL, T. 1, p 311. Sur sa famille, CF. PORTUGAL, T. 3, p 122, n. 3 et PORTUGAL, T. 4, lettre du 6 juin 1542.

23) Avènement de Jean III = 1521. Mariage = 1525.

24) Cf. C.S.C, pp 42-45 : « Il y avait hors de la ville, le long du mur, au pied d'un bastion, un jeu de paume où le Capitaine et les chevaliers allaient jouer à la paume et beaucoup d'autres les regardaient jouer. »

25) Sur toute cette affaire, Cf. C.S.C, pp 42-45.

26) « Le 6 juillet 1524, cinq navires français s'introduisirent dans le port de Santa Cruz ; ils étaient commandés par le célèbre corsaire français, le normand Jean FLEURY, ayant à son bord un certain nombre de Portugais faits captifs, pris dans le détroit de Gibraltar avec le capitaine de leur caravelle, Gonçale LEITE. » Cf. PORTUGAL, T. 2, p 329, document LXXXIII et aussi C.S.C pp 58-59. La guerre entre Charles-Quint et François 1<sup>er</sup>, depuis 1521, entraînait une grande activité des corsaires français sur les côtes d'Espagne, qui se prolongeait sur la côte d'Afrique.

27) Sur les codes de signaux de reconnaissance dans les forteresses portugaises. Cf. « Notes sur la tactique militaire dans les places portugaises du Maroc », par R. RICARD, in EHPM, pp 345-356.

28) Cf. n. 1.

29) Le roi Jean III demanda au pape Paul III, en 1531, l'établissement au Portugal de l'Inquisition qui fonctionnait déjà en Espagne, pays de son épouse, l'infante Catherine de Castille, soeur de Charles-Quint. Paul III acceptera en 1536.

30) Opus cit. C.S.C, pp 42-45.



- 31) Opus cit. idem.
- 32) Propos rapportés in C.S.C, opus cit.
- 33) Idem.
- 34) C.S.C, p 93.
- 35) Au XVI<sup>e</sup> siècle, les balanciers des très rares horloges devaient être modifiés nuit et jour en raison de la longue inégalité des heures, fonction de la durée du jour naturel, selon les saisons et la latitude.
- 36) Siège d'Arzila de 1508. Cf. PORTUGAL, T. 1 et PHRPM, « Arzila ».
- 37) Formule utilisée pour un monarque défunt. La formule, lorsqu'il est en vie, est : « Que Dieu le bénisse ! »
- 38) En 1501.
- 39) « Au XVI<sup>e</sup> siècle, l'âge du mariage pour la jeune fille est de douze ans révolus (...) un homme de quarante-cinq ans épouse une fille de quinze et cela n'étonne personne », in Alain DECAUX, « Histoire des Françaises », T. 1, p 519 et 520.
- 40) Cf. Histoire du Costume en France de QUICHERAT, « Le XVI<sup>e</sup> siècle ».
- 41) Opus cit. Idem.
- 42) Cf. PORTUGAL, T. 3, lettre de Luis de LOUREIRO du 10 août 1537, p 120, sur l'affaire des pêcheurs espagnols capturés par caïd de Tafetna, ami d'El Aredj et l'enquête menée par le caïd de Tildi, homme de confiance du « Chérif du Sous ».
- 43) Cf. PORTUGAL, T. 3, doc. CXV, pp 416-422. Lettre de D. Henrique de NORONHA à Jean III (de Safi), en date du 4 juin 1541 : éloge y est fait de l'interprète Youssef Lévy, « auquel il y aurait lieu d'allouer une pension tant pour ses propres services que pour ceux de son père, Maïr Lévi, jadis mis à mort par le Chérif du Sous, pour avoir servi d'agent de renseignements au capitaine de Santa Cruz Antonio LEITAO de GAMBOA. » Maïr Lévi était fabricant de hanbels à Safi. Il fut décapité sur ordre du Saadien entre 1524 et 1529.
- 44) Une lettre en date du 15 janvier 1527 du capitaine gouverneur de Mazagan, Antonie LEITE, à Jean III relate le combat d'un cavalier contre une lionne extrêmement féroce accompagnée de deux lionceaux (in PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> partie, pp 389-390).
- 45) Une telle arbalète féminine se trouve dans les collections du Musée Masséna, à Nice. Présentée dans

l'exposition itinérante « Aujourd'hui le Moyen Age », Nice-ENAC, du 19 février 1983 au 24 avril 1983.

46) Talisman protecteur, dit « Main de fatma » ou « Cinq dans ton œil » pour lutter contre le mauvais œil.

47) Le 8 janvier 1529, le duc de BRAGANCE avait prévu de possibles catastrophes et envoyé à Jean III une lettre détaillée lui conseillant, en vain, d'abandonner une partie des places africaines devenues trop lourdes charges pour le Trésor royal, et avant toute autre, Santa Cruz. In PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> partie, pp 443-452. Il proposait de céder aux Hospitaliers – chassés de Rhodes par les Turcs le 22 décembre 1522 – Ceuta et el Ksar es Seghir. Le Grand Maître de cet Ordre, dit des Chevaliers de Saint Jean de Jérusalem, était alors Philippe de Villiers de l'Isle-Adam (1521-1534). Il ajoutait : « Le roi de Portugal n'est pas assez puissant pour achever la conquête du royaume de Fès. »

48) Sur Gomes EANES, CF. PORTUGAL, T. 3, p 131, n. 1 et « Historia de Santa Cruz » par FIGANIER, p 170.

49) Sur Francisco de MAURA et sur toute la famille de Bento da COSTA. CF. Lettre de ce dernier à Jean III en date du 6 juin 1542 in PORTUGAL, T. 4, pp 46-48. MAURA devait être tué pendant le siège de Santa Cruz de 1540-1541.

50) Cf. « Histoire du Costume » de QUICHERAT. XVI<sup>e</sup> siècle.

51) Cf. « Les factoreries d'Andalousie », in EHPM.

52) Antonio RODRIGUES de PARADA, « feitor de Santa Cruz » de 1528 à 1533, gouverneur intérimaire en 1529, devait être tué lors de la chute de Santa Cruz, en mars 1541.

53) Manuel fut aussi tué en 1541.

54) Cf. C.S.C, pp 84, 98, 99.

55) Cf. n. 49 ci-dessus.

56) Cf. Catalogue de « Aujourd'hui, le Moyen Age », cité n. 45.

57) Lettre de la Ville de Xerez à Charles-Quint, en date du 10 mai 1532, in ESPAGNE, T. 1, p 53.

58) Velez = Badis.

59) Sur cette affaire, CF. ESPAGNE, T. 1, pp 88-89.

60) Le capitaine gouverneur Antonio LEITAO de GAMBOA (en fonction avant le 8 juillet 1524, assassiné après le 10 février 1529). Puis Simao GONCALVES da COSTA (arrivé le 7 août 1529 à Santa Cruz et

assassiné peu avant le 15 mai 1533). CF. C.S.C, pp 40-47 et pp 56-63.

61) Fichtala, au sud de Kasbah Tadla. CF. Lettre de Luis de LOUREIRO en date du 10 août 1537, (in PORTUGAL, T. 3, p 120.)

62) Cf. n. 42.

63) Le monastère peut être actuellement visité sur une colline dominant Sintra.

64) F. De CASTRO, gouverneur de Santa Cruz de 1514 à 1521.

65) C.S.C, pp 41-43.

66) Antonio LEITAO de GAMBOA.

67) Luis SACOTO, circa-1528-1529.

68) Cf. R. RICARD, « Les places luso marocaines et les îles portugaises de l'Atlantique », in EHPM, pp 311-324.

69) Cf. C.S.C, pp 48-53.

70) Simao GONCALVES da COSTA, CF. C.S.C, pp 54-55.

71) La porte de la Trahison fait communiquer directement le château avec la campagne dans les forteresses portugaises du XVIe siècle. Cf. C.S.C, p 56, n. 3.

72) Cf. C.S.C, pp 55-65.

73) PORTUGAL, T. 2, 1<sup>e</sup> partie, p 379, n. 1.

74) Cf. PORTUGAL, T. 4, pp 156-157, n. 1. D. GUTERRE avait été probablement « fronteiro », (gentilhomme placé à l'avant-garde) à Arzila avant 1515, et peut-être aussi à Azemmour.

75) « Le Juif Francisco MACHADO cultivait les jardins potagers » in PORTUGAL, T. 3, p 341

« Rapport de D. RODRIGO de CASTRO sur la perte de Santa Cruz du Cap de Gué. »

76) Cf. C.S.C, pp 64-65 et 144-145.

77) In « Missel quotidien et vespéral » par Dom GASPAR LEFEBVRE et les « BÉNÉDICTIONS de l'Abbaye de Saint-André » ; Imprimerie Bruges, 29 janvier 1941 (tome 1, pp 522-527). « Les premières origines de cette fête remontent au XVIe siècle où on la célébrait dans l'Ordre de Saint-François. En 1721, INNOCENT XIII étendit cette solennité au monde entier. »

78) = « Le Seigneur soit avec vous ... et avec ton esprit prions ! »

79) C.S.C, pp 92-98.

80) C.S.C, pp 140-143.

81) C.S.C, pp 94-97.

82)«Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il ! »

83) CF. Missel de l'Abbaye de Saint-André, opus cit. pp 526-527 « Jesu dulcis memoria » = hymne abbesse bénédictine du XIVe scle.

84) Rêve inspiré par le siège de Santa Cruz de la première quinzaine de 1533, in C.S.C, pp 67-77.

## **Récit 8**

### **Un conseil du Chérif et ses fils**

1) Lettre de Moulay IBRAHIM au Comte de REDONDO, PORTUGAL, T. 3, pp 115-116.

2) En 1531 (pour le souvenir de La Mecque, CF. Récit 1).

3) Les plus importants personnages de Berbérie se réservaient la quasi exclusivité du lucratif commerce du blé en gros.

4) Les montagnes du nord « djebel Alam. »

5) Lorsqu'il épousa la soeur du Sultan, Moulay IBRAHIM avait déjà une première épouse,

« Citte Olim », soeur du caïd d'El Ksar el Kebir. Cf R. RICARD«Études sur l'Histoire des Portugais au Maroc» p 263.

6) « Sitta el Horra » = « Madame la Princesse » en arabe médiéval. En fait, elle se nommait « AICHA ».

7) Sur les malédictions de Sitta el Horra, CF. ESPAGNE, T. 1, p 17, n. 4.

8) Moulay IBRAHIM avait au moins un fils, Ali ben Ibrahim ben Rached, qui signa un traité de paix de 1538.

9) Exemple : lois somptuaires de François 1<sup>er</sup>, renouvelées à plusieurs reprises depuis 1518 jusqu'à Louis XIV inclus. CF. J. QUICHERAT, « Histoire du costume en France », règne de François 1<sup>er</sup>, p 551 et sq.

10) Dans le monde hispanique du XVIe siècle, la pratique du couscous et du hammam était considérée

comme un signe de mollesse et de sensualité.

11) Cf. Robert RICARD, EHPM, opus cit. « Moulay IBRAHIM ». Celui-ci fut gouverneur de Meknès, de Salé et du Tadla.

12) Cf. R. RICARD, in EHPM, opus cit. « Les médecins et chirurgiens d'Arzila ».

13) RR, op cit. P 276. Elle était de Vejer del a Frontera, sur la route de Tarifa à Cadix.

14) Après la bataille d'Animaï (dans le Tadla, actuelle Demnat) en 1531, où les troupes du roi de Fès et celles des Chérifs s'étaient affrontées dans un combat indécis.

15) Sur le martyre du Père André de SPOLETE, CF. ESPAGNE, T. 1, pp 6-40.

16) Cf. « Histoire du Maroc » d'Henri TERRASSE, T. 2, pp 202-205. Le Saadien ne put donner suite efficacement à ses rêves d'or soudanais. C'est son fils, Ahmed, qui lança l'expédition de conquête du Niger et de Gao (1591) qui représenta une grande razzia.

17) Les Chrétiens, pour ferrer les chevaux, utilisaient le boutoir. Les Marocains, l'ermurette.

18) Le forgeron, Alvaro DIAS, d'Arzila. CF. Robert RICARD, EHPM, opus cit. pp 261-281.

19) Ambassade de 1531, reprise des combats après une « paix » de cinq ans, sur l'oued el Abid et victoire des Chérifs (1536). Cf. PORTUGAL, T. 3, pp 146-157.

20) Exemple de ASUYA qui, deux ans avant lui, avait enlevé la femme qu'il aimait et ne pouvait épouser – elle appartenait à une tribu rivale de celle de sa famille – et avait trouvé refuge à Santa Cruz. CF. Récit 7.

21) Sur toute l'affaire du siège de 1533, Cf. « Chronique de Santa Cruz du Cap de Gué » (par un chevalier anonyme du XVIe). Trad. et notes Pierre de CENIVAL.

22) Citation de C.S.C.

23) Idem.

24) En 1539, le Saadien a environ 48 ans.

25) En 1539, les fils du Saadien sont : de sa première épouse, Mohammed el Harran, 31 ans ; Abd el Kader, 28 ans ; Abd'Allah, 22 ans ; de trois concubines différentes : Abd er Rahman, 23 ans environ, Otman, 22 ans environ, Omar (cité par el Oufrani, p 70) ; de sa deuxième épouse, Sahaba-er-rahmania, Abd el Moumen, 10 ans. Les filles qui nous sont connues sont : Meriem, née vers 1519 de sa première épouse et de sa deuxième, Lella Aya et Lella FATIMA nées, semble-t-il, après Abd el Moumen et avant Abd el Malek, soit entre 1529 et 1541 (Cf. TORRES, Trad. française p 13).

- 26) Cf. « Histoire du Maroc », Henri TERRASSE, T. 2, p 163. Arbitrage des marabouts chadilites surtout.
- 27) Mariage de Meriem vers septembre 1536. Cf. PORTUGAL, T. 3, pp 59-61 (lettre du 29 septembre 1536).
- 28) In PORTUGAL, T. 3, document 25, pp 59-60, n. 3.
- 29) Les plus gros boulets de pierre pesaient jusqu'à 100 kilos, les moyens 15 et les petits 2 kilos.
- 30) In « Chronique de Santa Cruz ».
- 31) Cf. n. 25.
- 32) Le Saadien n'eut pas le temps d'être un grand constructeur, mais on lui doit certainement les remparts et plusieurs mosquées de Taroudant.
- 33) Envoi de sa lance en signe de paix en avril 1528 au gouverneur Antonio LEITAO de GAMBOA, une trêve de trois mois (14 avril 1527 au 14 juillet 1527, ayant été renouvelée pour deux ans (CF. PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> partie, Lettre de Luis SACOTO) jusqu'au 14 juillet 1529. Les accords de ce genre se multiplièrent jusqu'en 1540.
- 34) Meriem devait jouer un rôle important de conciliatrice par la suite, en 1542.
- 35) En 1534. PORTUGAL, T. 2, p 635.
- 36) PORTUGAL, lettre du 20 avril 1529.
- 37) Fichtala, au sud-ouest de Kasba Tadla. Au début d'août 1537, le Saadien s'y trouvait depuis environ cinq mois.
- 38) Sur l'affaire des pêcheurs castillans, Cf. PORTUGAL, T. 3, 1537.
- 39) Cf. PORTUGAL, T. 3, p 416.
- 40) Maïr Lévy, mis à mort pour avoir servi d'agent de renseignements au capitaine de Santa Cruz, Antonio LEITAO de GAMBOA, entre 1524 et 1529. CF. PORTUGAL, T. 3, p 416 et 419, n. 2.
- 41) Ishak ben ZAMIROU, de Safi, fut nommé adjudicataire par Jean III de toutes les étoffes et autres marchandises (roupas, bordats, gomme, laque, etc.) à vendre en Berbérie dans les forteresses portugaises. Cf. PORTUGAL, Safi, lettre du 6 mars 1529.
- 42) In PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> partie, avril 1528.
- 43) Sur le commerce des Saadiens, Cf. PORTUGAL, T. 1, pp 44-45, 147, 224 par Pierre de CENIVAL et

ANGLETERRE, Introduction, par Henry de CASTRIES. La culture du sucre de canne fut probablement introduite dans le Sous

par les Arabes, qui l'avaient déjà pratiquée en Andalousie.

44) Edrissi écrivait en 1154. Cf. ANGLETERRE, Introduction, T. 1, p 5 par Henry de CASTRIES.

45) Selon Léon l'Africain, dans sa « Description de l'Afrique », les habitants du Sous ne sont pas encore parvenus (en 1526 EC) à débarrasser leur sucre de sa couleur noirâtre.

46) Tuyl : principal village des Aït Tioult, fraction des IFESFASSEN, détruit en mai 1517 par les Chérifs saadiens.

47) Salpêtre : on comptait quatre nitrières dans la région de Marrakech.

48) François 1<sup>er</sup>.

49) En 1533, François 1<sup>er</sup> avait envoyé un ambassadeur à Fès, auprès d'el Ouattasi, le Colonel Pierre de PITON. Suite aux renseignements donnés au roi par un commerçant, enthousiasmé par la Berbérie, Aymon de Melon, qui avait visité le pays en 1531. PITON écrivit une relation de son ambassade, la première française, mentionnée par Charles PENZ, dans son « Les rois de France et le Maroc : un ambassadeur de François 1<sup>er</sup> au Maroc », pp 13-17.

50) La « Chronique de Santa Cruz » relate « (...) la bombarde (...) sur la place, avec laquelle on tirait sur les Français lorsqu'ils venaient pour voler les bateaux qui étaient dans le port. » In C.S.C, pp 58-59. Sur Jehan PACQUELON, marchand de Lyon, propriétaire de navires marchands dont « La Marye de Bonnes Nouvelles » et envoyé en mission au Chérif par François 1<sup>er</sup> pour lui proposer de l'étain contre du cuivre en 1543. Cf. PORTUGAL, T. 4, pp 133-135, par Philippe de Cossé-Brissac. Pacquelon était un habitué du Sous, au moins depuis 1537.

51) Cf. Ibn KHALDOUM « Prolégomènes », 3<sup>e</sup> partie, pp 362-263, Trad. Slane.

52) Cf. ANGLETERRE, T. 1, pp 495-496.

53) Choix de la date du siège : Cf. PORTUGAL, T. 3, document XCV, pp 340-343 = rapport de D.

RODRIGO de CASTRO (12 mars 1541) et Cf. PORTUGAL, Introduction, T. 3, par Robert RICARD, pp 9 à 20.

54) Garnison de Santa Cruz : in Lettre de Luis SACOTO à Jean III, le 14 mars 1527 in PORTUGAL, T. 2, pp 36-38.

55) Requête d'Abd el MOUMEN, relatée dans C.S.C, pp 144-145.

## Récit 9

### La fin des chevaliers. Une bataille épique : siège de Santa Cruz.

- 1) CARVAJAL : in « Chronique de Santa Cruz », pp 100 et 101 et n. 3.
- 2) C.S.C, pp 78-81. Après le siège de 1533.
- 3) PORTUGAL, T. 3, p 245, lettre de Dom GUTERRE à Jean III, en date du 3 juin 1540.
- 4) L'Aïd el Kébir se célèbre le 12 du mois de Dou-el-Hiddja (septembre).
- 5) Le Père de Dom GUTERRE de MONTROY, porte-clefs puis Grand Maître de l'Ordre d'Alcantara, servait déjà Alphonse V. Toute une partie de la noblesse de Castille avait choisi le Portugal.
- 6) PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> partie, p 598, n. 1.
- 7) LOUREIRO, C.S.C, p 83, n. 2 et divers, in PORTUGAL.
- 8) C.S.C, p 87.
- 9) Du 28 mai 1534 à fin 1538.
- 10) Cf. lettre de Luis de LOUREIRO à Jean III du 10 septembre 1537 in PORTUGAL, T. 3, document XLIII, pp 120-124.
- 11) C.S.C, pp 72-73 et pp 78-79. L'auteur anonyme de la « Chronique » écrit : « (...) (après le siège de 1533) on se mit à enterrer les victimes de la poudre, à déblayer les décombres, à tirer les morts de dessous, à les enterrer et à se fortifier du mieux qu'on put, faisant beaucoup de travail et menant dure vie, dormant sur les murailles et sur le sol avec les armes sur le dos ; et le jour, les femmes allaient sur les remparts avec des lances et des casques, afin de faire croire aux Maures qu'il y avait beaucoup de monde dans la place. . »  
Traduction Pierre de CENIVAL (et notes).
- 12) Inquisition au Portugal en 1536. Cf. n. 29, récit 7.



- 13) Lettre du duc de BRAGANCE : Cf. n. 47, récit 7.
- 14) Idem, note précédente. En 1528, le roi Jean III reçut à Almeirim une ambassade du Grand Maître des Chevaliers de Rhodes ou « de l'Hôpital » in PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> partie, p 432, n. 1.
- 15) C.S.C, p 86-87.
- 16) Le « Castello real » du Mogador portugais de 1506 à 1510 (actuel Souira Quedima) avait été conquis par les tribus. CF. PHRPM, p 101.
- 17) Un traité de paix entre le Portugal et le royaume de Fès fut établi entre Jean III et el Ouattasi en mai 1538, pour onze années mais fut dénoncé en 1543 par une lettre de rupture du roi de Fès, lue le 7 octobre 1543 dans la cathédrale de Tanger. ESPAGNE, T. 1, p 85, n. 2 et document 16 : lettre de Charles Quint à Isabelle de Portugal.
- 18) Sur Maria FERNANDES, épouse de Pedro BARBUDO. CF. QSC, p 140, n. 2.
- 19) Cf. « Histoire des femmes » de Maurice BARDECHE, T. 2, p 110.
- 20) Toutes ces précisions sont données dans la Chronique de Santa Cruz du Cap de Gué, document anonyme du XVI<sup>e</sup> siècle, écrit par un gentilhomme qui vécut à Santa Cruz et fut ensuite captif pendant cinq ans. Il raconta ses aventures simplement et avec beaucoup de sincérité, confirmée par les documents officiels publiés dans « Les Sources inédites de l'Histoire du Maroc ». La « Chronique » a été admirablement traduite et annotée par Pierre de CENIVAL qui en est « l'inventeur », pour l'avoir découverte, enfouie dans de vieilles archives au Portugal.
- 21) Antonio de Sà, gentilhomme très estimé par l'auteur de la Chronique ne put montrer sa valeur dans les derniers combats, car le capitaine Guterre de MONROY l'avait pris en aversion et renvoyé au Portugal, selon la « Chronique », pp 94-95. Il échappa ainsi à la mort ou à la captivité. Le roi devait, par la suite, lui accorder une commanderie. Il est mentionné dans PORTUGAL, T. 5, p 61 et n. 4.
- 22, 23, 24, 25) Toutes précisions données en C.S.C.
- 26) In « Aujourd'hui, le Moyen Age », « La chasse ».
- 27) Lettre du duc de BRAGANCE du 12 février 1529 à Jean III. PORTUGAL, T. 2, 2<sup>e</sup> partie, pp 443-453.
- 28) In C.S.C. Les temps heureux : avant 1525, date approximative de la mort de MELEK.
- 29) Cf. Lettre de Dom GUTERRE à Jean III, Taroudant, 2 avril 1541.
- 30) In PORTUGAL, T. 3, pp 365-374.

- 31) Galion Saint-Jean. Cf. PORTUGAL, T. 2, p 539, n.1.
- 32) Cf. Pétition des captifs de Taroudant en date du 10 novembre 1541, en faveur du chirurgien Maître Francisco Fernandes TORRALVA venu au secours de Santa Cruz avec Manoel da CAMARA et qui ne pouvait payer sa rançon fixée à 1.000 onces. In PORTUGAL, T. 3, p 544.
- 33) Cité p 103 dans « Aujourd'hui le Moyen Age ».
- 34) Garcilaso de la VEGA (1503-1536), admirateur de Pétrarque et de Sannazar, introducteur du sonnet dans la poésie castillane. Cf. p 228 « Le XVIe siècle des grandes découvertes à la Contre-réforme » par M. PÉRONNET. Hachette Université, Paris, 1981.
- 35) Gil VICENTE (1465-1537). Cf. op cit. ci-dessus, p 230.
- 36) La peste à Santa Cruz et famine au cours des années précédant le 5 juin 1529. Rapport D. Rodrigo de Castro, PORTUGAL, T. 3, pp 340-343.
- 37, 38) Précisions historiques, in C.S.C.
- 39) Lettre de D. GUTERRE au roi, citée ci-dessus, et C.S.C, p 99.
- 40) Attaque générale vers le 16 février 1541.
- 41) Selon Torres, p 142. Cf. C.S.C, p 91, n. 5 (au sujet de d'Abd el Kader). B. PARDO et P VIEIRA seront faits « Chevaliers » en janvier 1541 (Registres Chancellerie de Jean III).
- 41 bis) La gazoua : C.S.C, p 100, n. 2, de l'arabe « el ghazou », « expédition militaire ». Diego de TORRES, p 180.
- 42) Lettres du roi : 1/au comte de PENELA, 2/ au comte de CASTANHEIRA, vedor da Fazenda, le 23 février 1541.
- 43) De CASTANHEIRA, vedor da Fazenda, le 23 février 1541.
- 44) In Mauchamp, SM, p 115.
- 45) Le récit du siège est inspiré de « La Chronique anonyme de Santa Cruz du Cap de Gué » admirablement traduite et annotée par Pierre de CENIVAL. Tous les noms sont historiques, de même que les événements et les faits.

### **Livre 3**

#### **Récits 10 à 13**

**et**

#### **Épilogue**

#### **Récit 10**

#### **La passion du Chérif pour Alia**

1) Cette affaire est évoquée par l'auteur anonyme de la « Chronique de Santa Cruz », par MARMOI et par TORRES (qui indique le nouveau nom « ALIA », in édition espagnole, T. 2, f. 21-22).

2) Mercredi 11 mars 1542, Cf. C.S.C, pp 125-127.

3) TOTTALVA, venu avec Manoel da CAMARA des Açores, via Lisbonne.

4) Sur ZAHAR, Cf. TORRES, T. 3, p 64.

5) In PORTUGAL, T. 3, pp 367 et 372, lettre de D. GUTERRE DE MONROY à Jean III, Taroudant, 2 avril 1541 :

« Dénués de tout, les défenseurs (de Santa Cruz) se sont conduits merveilleusement ; on n'a rien vu de tel depuis

les Romains ; des Turcs, qui ont pris part à treize sièges importants, ceux de Rhodes et de Castelnova entre autres,

en ont témoigné. »

6) In C.S.C, p 124-125.

7) Cf. E. DERMENGHEM, « MAHOMET et la tradition islamique », p 176 :

« (...) Des controversistes peu bienveillants et peu informés ont avancé que l'idée d'amour manquait à l'arabe.

Or, les lexicographes énoncent une quantité vertigineuse de synonymes et de mots exprimant diverses nuances et divers degrés. Par exemple, « houbb », amour ; « mahabba », amour réciproque, amour divin ; « ichq », désir ; « chaouq », désir ardent ; « hawa », vive inclination ; « kalaf », ardeur de l'amour ; « gharam », passion ; « ch'af », brûlure du cœur ; « laou'a » et « lâ'ij », amour dévorant ; « tabl », quand l'amant devient malade d'amour ; « taym », quand l'amour fait de l'amant un esclave ; « tadlih », quand l'amant perd la raison ; « houyoum », quand l'amant est éperdu, égaré. »

8) C.S.C, pp 124-125.

9) Sur le grand siège d'Azemmour. Cf. ANGLETERRE, T. 1, p 3-4. Lettre de Roger BASYNG, serviteur d'Henri VIII, Séville, 25 avril 1541. Évacuation d'Azemmour et Safi = avant le 6 novembre 1541. Cf. PORTUGAL, T. 3, lettre de Bastiao de VARGAS à Jean III, 1<sup>er</sup> décembre 1541.

10) Cf. FRANCE, T. 1, p 303-304, n. 5 citant MARMOL, T. 2, Livre 3, chap 22.

11) H. TERRASSE, « Histoire du Maroc », T. 2, p 165.

12) ESPAGNE, T. 1, p 53-54. Lettre de la Ville de Xeres à Charles-Quint, Xeres, 10 mai 1532.

13) Le futur Léon l'Africain. Cf. Récit 3, « Précepteur à la cour du roi de Fès ».

14) Sur le latin, on lit dans E. DERMENGHEM, « MAHOMET et la tradition islamique », p 73 :

« (...) en marge des courants religieux (islamiques) s'établissaient les écoles de science et de philosophie qui conservèrent, développèrent et transmirent les principaux éléments – à l'exception de la littérature proprement dite, poésie et théâtre – de la civilisation grecque, ainsi que des éléments indiens, comme le système de numération. Aux traductions en arabe de Bagdad, des VIII<sup>e</sup> et IX<sup>e</sup> siècles, répondirent les traductions de l'arabe en latin à Tolède, au XII<sup>e</sup> siècle et en France « 1156, Pierre le Vénérable, abbé de Cluny, fait faire une traduction latine du Coran. » (Opus cit. p 186).

15) C.S.C, p 126-127 « (...) Il (le Chérif) insistait beaucoup auprès d'elle pour qu'elle se fit mauresque mais sans pouvoir l'obtenir. Il lui fit un jour de grandes instances pour qu'elle se fit Mauresque et pour se débarrasser de lui, elle lui répondit que, quand il amènerait captif son frère le roi de Marrakech, alors elle se ferait mauresque. »

16) Cf. n. 1.

- 19) GPDS, n. 17, 18, 19.
- 20) C.S.C, pp 136-139.
- 21) Idem, p 128-129.
- 22) Sur Maria Fernandes, idem p 140, n. 2 et PORTUGAL, T. 5, document sur « Inquisicao em Portugal », 13 septembre 1544.
- 23) Plusieurs fois cité par TORRES, pp 173-182 et C.S.C, p 130 et 134.
- 24) C.S.C, pp 136-139.
- 25) GPDS, MERIEM, conciliatrice, n. 10.
- 26) Victoire sur l'oued Abid, 1536, CF. Récit 8, « Un conseil restreint du Chérif. »
- 27) C.S.C, pp 127-128.
- 28) Cf. Récit 6, « Seigneur du Gharb. »
- 29) C.S.C, pp 130-131.
- 30) Idem, sur les sorcelleries d'el Mahdi, pp 130-133.
- 31) Décrit par Gazette Hôtel DROUOT, 8 avril 1983, p 35, n. 14.
- 32) PORTUGAL, T. 3, mars 1541.
- 33) Idem.
- 34) Idem et T. 4, Lettre de Bastiao de VARGAS à Jean III, 1<sup>er</sup> mars 1542.
- 35) PORTUGAL, T. 4, Fès, 1<sup>er</sup> février 1542.
- 36) C.S.C, pp 131-133.
- 37) TORRES, P 158 et C.S.C, pp 132-133 et n. 1.
- 38) C.S.C relate ainsi les propos d'el Mahdi (traduction Pierre de CENIVAL) pp 135-137 :
- « (...) Le roi de Sous lui dit : «Frère, pourquoi m'as-tu donné tant de peine sans que je la mérite. Tu as pris pour toi le mauvais rôle. Dieu est bon juge ; il a vu tes torts et mon bon droit. Il a agi comme un Dieu juste qui a voulu que tu vinsses en mon pouvoir, afin que tu reconnaises la grande audace que tu as eue de vouloir prendre le bien d'autrui et surtout celui de ton frère ; car ce que j'ai, je l'ai gagné ; ce n'est pas toi qui me l'as donné. Quelles raisons avais-tu de me ruiner et de me prendre mon bien ? Tu as de la chance d'être au pouvoir de ton bon frère. Je t'ai toujours aimé, quelques offenses que tu m'aies faites ; j'ai toujours eu pour toi de la déférence comme pour un père et je

t'ai toujours regardé comme tel et non comme un frère. Toi, tu as été toujours cruel à mon égard.

Si tu n'avais pris, m'aurais-tu laissé la vie ou non ?". Pour réponse, il lui demanda de lui pardonner et dit qu'il connaissait bien sa grande faute. »

39) Cf. n. 4.

40) Cf. MARMOL, texte espagnol, T. 2, f. 21-22, cité par C.S.C : « (...) Nous vîmes qu'il la faisait prendre ses repas comme les Chrétiens et porter mouchoir à la ceinture, ce que les Maures ne font pas, aussi disait-on qu'elle l'avait à moitié converti et que les Maures en murmuraient. » TORRES, de son côté, relate (p 113) « (...) L'amour du Chérif pour Dona MECIA fut si grand qu'il la fit vêtir à l'espagnole, porter épée et poignard et dîner à une table haute, comme eût fait un roi chrétien, ce qui allait contre son Alcoran. »

41) « Petits cris d'oiseau » : CF. Maurice BARDECHE, « Histoire des femmes », « Femmes espagnoles du siècle d'or », T. 2, p 169.

42) Cf. n. 40.

43) Dicton du Sous, in René EULOGE, « Silhouettes du pays chleuh », p 142. Marrakech 1951, TIGHERMT.

44) Père Joao NUNES : C.S.C, p 140, n. 2.

45) TORRES, p 113.

46) Cf. n. 22 et PORTUGAL, T. 5, « Annexes » par Robert RICARD, « Documents inquisitoriaux 1537-1586 »

et n. 1. Le Franciscain Diogo da SILVA, évêque de Ceuta (1534-1539), Grand Inquisiteur, de 1536 à 1539 puis Confesseur de Jean III, que l'on nomma « Jean Le Pieux ».

47) « Religieux de Saint-François » : C.S.C, p 144-145.

48) E. DERMENGHEM, op. cit., p 76, CF. n. 7.

49) Proverbe chleuh, in « Notes d'Histoire et de Littérature berbères », par le Colonel JUSTINARD, in « Hespéris », 1949, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> Trimestres, p 324, n. 1.

50) In Dr. MAUCHAMP, S.M., p 141.

51) C.S.C, pp 126-127, n. 3. Pierre de CENIVAL, citant MARMOL, édit. Espagnole, 1573, T. 2, f. 21 - v.

« D'après MARMOL, avant de bien traiter Dona MECIA, le Chérif commença par la terroriser, par la menacer "de la faire forcer par deux vilains nègres"(...) et commanda qu'on l'enfermât dans le bain avec eux.

En cette extrémité elle se rendit à condition qu'il l'épouserait et qu'elle demeurerait chrétienne, ce qu'il lui accorda. »

52) Cf. n. 43.

53) C.S.C, p 139, n. 2.

54) Cf. n. 19.

55) Cf. n. 18.

56) C.S.C, p 91, n. 5, citant la lettre de J. Dias SANCHES du 26 juillet 1547 : « (Abd el Kader) est très petit, les dents comme celles d'un cheval et le teint très basané. »

57) Cf. PORTUGAL, T. 5, pp 70-72 et n. 1. « Memorandum » d'Inacio NUNES GATO, document 25, fin 1557.

In « Sommaire », établi par Robert RICARD d'après sa traduction du texte : « (il faut) prier confidentiellement

les capitaines d'entrer secrètement en contact avec D. Luis de MONROY et de lui demander des informations ;

il en donnera de très fidèles, car il a toujours montré le désir de se sauver et de servir le Roi. »

58) PORTUGAL, T. 4, p 1, 3 janvier 1542 « Le Roi de Fès essaie de négocier avec le Chérif par l'intermédiaire d'un marabout. Ces négociations ont échoué par suite de l'attitude du Chérif...»

59) Un peu avant le 1<sup>er</sup> juillet 1544. Différends entre les deux Chérifs = de notoriété publique.

PORTUGAL, T. 3, p 417 et 421. C.S.C, pp 146-151 (2<sup>e</sup> bataille des deux frères).

## Récit 11

### Prise de Marrakech et mort d'Alia

- 1) Bataille d'el KAHIRA, avant le 1<sup>er</sup> juillet 1544, C.S.C, pp 146, 147, n. 3. TORRES, p 140, MARMOL, trad. française, T. 1, p 457. PORTUGAL, T. 4, p 142, deux documents du 1<sup>er</sup> juillet 1544 et du 4 juillet 1544.
- 2) Idem.
- 3) MERIEM – intercession. CF. GPDS, ESPAGNE, T.1, p 1, V N. 10.
- 4) Cité par René EULOGE, in « Silhouettes du Pays Chleuh », Marrakech, 1951, Tighermt.
- 5) « L'intronisation du souverain se faisait à Marrakech, par une proclamation solennelle dont acte était dressé ; c'était la "béïa". » CF. Henry de CASTRIES, in ANGLETERRE, T. 1, p 204 et Ibn KHALDOUM « Prolégomènes », T. 1.
- 6) Selon Henri TERRASSE, « Histoire du Maroc », T. 2, p 202 : « (...) Relations du Maroc et du Soudan sous les premiers Saadiens », « Le fondateur de la dynastie saadienne (...) peu après la prise de Marrakech fit remettre un message à ASKIA ISHAQ 1<sup>er</sup> pour revendiquer les salines de Teghazza, dans le Sahara, dont le sultan noir tirait des revenus considérables. ASKIA ISHAQ, en guise de réponse envoya une razzia de 2,000 Touareg piller le Drâa. Mais de peur d'une réaction marocaine (il mit) en exploitation 150 kms au sud de Teghazza, les salines de Taoudeni. Le fils du Saadien, Ahmed, devait relancer cette tentative restée vaine, avec succès cette fois. »
- 7) « Zaouïa de Sidi Abd'Allah ben Sasi, sur l'oued Tensift, à 14 kms au nord est de Marrakech. » CF. MARMOL, trad. française, T. 1, p 458, TORRES, p 142. et PORTUGAL, T. 4, p 144.
- 8 C.S.C, pp 140-141 et n. 1 ; TORRES, p 113 ; MARMOL, T. 2, p 37.
- 9) C.S.C, p 140-141, n. 4.
- 10) Dr MAUCHAMP, S.M., p 144 : « (...) Le coquillage "el Ouda" qui sert de monnaie au Soudan préserve des diables ainsi que le sel, le charbon, la main et le couteau. » Il s'agit de la Cypraea moneta.
- 11) GPDS, n. 13. »Les contemporains étaient frappés par le teint très blanc et les yeux verts d'Abd el Malek, qui jouissait d'une très grande popularité, aussi bien parmi les Musulmans que parmi les Chrétiens » CF. Henri TERRASSE, H.M., T. 2, p 184.
- 12) C.S.C, pp 140-141 et n. 1, TORRES, p 113 ; MARMOL, T. 2, p 39, trad. française. « (...) On dit



qu'elle était morte de sorcelleries que les autres femmes lui firent pour la tuer, à cause de l'amour que le Roi avait pour elle et qui l'éloignait des autres. Le Chérif se livra à cause d'elle à de grandes manifestations de douleur et resta longtemps attristé. Il ne voulait pas voir les autres femmes parce qu'il eut le soupçon qu'elles l'avaient tuée. » (C.S.C, p 140-141).

13) In TORRES, trad. française, p 213.

14) Évacuation d'Azemmour et de Safi avant le 1<sup>er</sup> novembre 1541. CF. PORTUGAL, T. 3, p 550, n. 1 et additions au T. 3, p 424.

15) Les habitants de Mazagan ne devaient évacuer leur fronteira qu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, après avoir soutenu de terribles sièges, comme celui de 1562.

16) Selon el OUFрани, trad. HOUDAS, p 45, le Chérif « citait bien souvent ce vers : “ Les hommes se ressemblent et les circonstances sont identiques ; le sort est le même pour tous et le monde appartient à celui qui sait vaincre” ».

17) Propos historiques recueillis par l'auteur anonyme de « La Chronique de Santa Cruz », témoin visuel et auditif.

18) In C.S.C, pp 150-155, TORRES confirme p 143-144 ainsi que MARMOL, trad. française, T. 2, p 39.

19) Ces paroles historiques tendent à confirmer qu'à 60 ans, D. GUTERRE est plus âgé que le Chérif. El OUFрани, en le faisant naître en 1488, est proche de la réalité.

20) C.S.C, p 154-155.

21) PORTUGAL, T. 4, p 1, 3 janvier 1542.

22) Lettre de Bastiao de VARGAS à Jean III de Fès, le 5 janvier 1542, pp 4-5, n. 2. Hassan AGA était un affranchi de KHEIR ed Din, gouverneur d'Alger (1533-1544). CF. GRAMMONT, « Histoire d'Alger sous la domination turque »,

et ESPAGNE, T. 1, p 80 et p 210.

23) Tractations el OUATTASI-PORTUGAL-Zidan, PORTUGAL, T. 4, p 149.

24) El OUFрани, trad. Houdas, chap. 7, p 49. Méthode d'un des professeurs du Saadien, l'Imam ETTAMELI : « Quand il se sentait invinciblement gagné par le sommeil, il posait sa tête sur une pierre afin d'être réveillé par ce dur contact et jamais ne demeurait plongé dans un sommeil profond. »

25) Famine : dans le Sous, le 1<sup>er</sup> mars 1542, deux almudes de blé = moins d'un demi alqueire valent 1/2

mitkal d'or. In PORTUGAL, T. 4, 1<sup>er</sup> mars 1542.

26) Pacquelon : PORTUGAL, T. 4, p 156.

27) PORTUGAL, T. 4, p 149.

28) Manuscrit vieux de 700 ans, in PORTUGAL, T. 4, p 155.

## Récit 12

### Prise de Fès. Fondation d'une dynastie.

1) Selon el OUFRAANI, trad. Houdas, chap 19, p 100 : « (...) La nuit du 26 au 27 du mois de ramadan est appelée "la nuit du destin", parce qu'on croit que cette nuit-là, Dieu peut modifier les arrêts de la destinée et par suite exaucer les vœux dont la réalisation n'aurait pas été prévue par le destin. » Abd'Allah el Ghalib mourut d'une crise d'asthme, une nuit du destin, le 27 du mois de ramadan 981 de l'Hegire (21 janvier 1574, EC).

2) Selon TORRES, « Hre des Chérifs », trad. française, T. 3, p 64. « (...) Le Chérif fut très affecté de la mort de Dona MENCIA et pensa en perdre l'esprit, demeura enfermé quatre mois sans que les consolations de ses enfants et de ses serviteurs puissent arrêter ses plaintes. Il chargea une maure, ZAHAR, de porter sur le tombeau de Dona MENCIA des lettres qu'il lui écrivit et de la viande. Cette ZAHAR, qui avait été le témoin de ses amours et qui affirmait que les morts peuvent parler et manger, lui rapportait deux fois par jour que Dona MENCIA avait beaucoup de joie de recevoir ses présents et qu'elle l'en remerciait. »

3) « BORAQ », la jument ailée du Prophète sur laquelle il est parfois représenté. CF. B.N. « Khamsa de NIZAMI », manuscrit persan mentionné par E. DERMENGHEM, opus cit. p 326.

4) Henri TERRASSE, in H.M., T. 2, p 165.

5) In ANGLETERRE, T. 1, p 10. Lettre de Stephen VAUGHAN, diplomate et commerçant, agent financier du roi d'Angleterre aux Pays-Bas (en date du 17 juillet 1545) : « (...) Le Grand Seigneur (le sultan turc) ne veut pas signer la paix avec l'Empereur Charles Quint pour moins de cinq ans et il veut inclure dans cette paix le roi de Fès, el Ouattasi, le roi de Portugal et l'Espagne. » CF. Idem, n. 3 : « Des

négociations de paix venaient d'être entamées entre Charles Quint et Ferdinand d'une part et Soliman II d'autre part ; elles aboutirent à une trêve d'ailleurs mal observée qui expirait à la fin d'octobre 1546. »

6) ESPAGNE, T. 1, p 503, n. 2, 7 octobre 1545. Ce fils est Bou BEKER.

7) ESPAGNE, GPDS et PORTUGAL, T. 4, pp 223-226.

8) Diction du Sous = « Chacun agit à sa guise » in René EULOGE, opus cit.

9) En 1547.

10) ESPAGNE, T. 1, p 121, début 1547.

11) PORTUGAL, T. 4, p 226. Le roi de Fès, rentre le jeudi 17 août 1547 dans sa ville, après deux ans environ de captivité à Marrakech et après quatre jours de voyage seulement (il était parti le 13 de Marrakech). Ambassade du Caïd Saffa : vers juillet 1547.

12) Lazaro MARTINS, CF. PORTUGAL, T. 4, « La défaite de Luis de LOUREIRO à Mazagan », par Robert RICARD, pp 209-210 et TORRES, chap 55, pp 173-178, trad. française.

13) Attaque de Mazagan = 30 mars 1547. Cf. PORTUGAL, T. 4, pp 149-154, lettre de LOUREIRO à Jean III.

14) GPDO, n. 17 « El CACERI, fils aîné d'el OUATTASI et d'une Chrétienne de Cordoue. (...) Est un jeune homme, écrit VARGAS, qui a de vilains vices et est à peu près nul », PORTUGAL, T. 4, 12 décembre 1540.

15) Cf. Robert RICARD, in EHPM, « Moulay IBRAHIM, caïd de Chechaluen » et récit 3, « Précepteur à la Cour du roi de Fès » et récit 8, « Un conseil restreint du Chérif. ». Les caïds du nord firent leur soumission au Chérif lorsque ses fils allèrent guerroyer dans le Gharb, début 1547. Cf. ESPAGNE, T. 1, pp 123-124, n. 1 et PORTUGAL, T. 4, document 66, pp 226-227.

16) Cf. Robert RICARD, « L'aumônerie des captifs chrétiens et la mission des Jésuites portugais à Tétouan » in PORTUGAL, T. 4, pp 273-285.

17) GPDO, n. 9, 5, 10, 13 : relégués à Marrakech = el OUATTASI décapité en 1551 ; Abou Zakaria YAHIA, mort de maladie ; Lella MAHABIB, mère de el OUATTASI, veuve de BORTOUKALI, morte pendant le voyage. Relégués à Taroudant, Ahmed Le LOUCHE et el CACERI, tous deux décapités en 1551.

18) 31 janvier 1549. ESPAGNE, T. 1, pp 144-146.

- 19) Selon El OUFрани, op. cit, chap 19, p 100, n. 1.
- 20) Selon TORRES, le Chérif aurait quitté Marrakech le 27 septembre 1547 pour marcher sur Fès. CF. ESPAGNE, T. 1, p 124, n. 3. « Le 27 septembre 1547, quelques jours avant l'ouverture du jeûne, le Chérif à la tête de ses troupes quitte Marrakech au cri de "Vers Fès!" »
- 21) GPDS, n. 12.
- 22) Henri TERRASSE, in H.M., T. 2, pp 184-185. Abd el Malek savait signer en lettres romaines.
- 23) En 1547, le ramadan dura du 15 octobre au 13 novembre. PORTUGAL, T. 4, p 243, n. 1.
- 24) Une des premières mises à mort du Chérif fut celle de Maïr Lévy, coupable d'avoir servi d'agent de renseignements au capitaine de Santa Cruz Antonio Leita de GAMBOA, entre 1524 et 1529. CF. PORTUGAL, T. 3, p 416. Il confia ensuite de nombreuses missions à l'un des parents de Maïr, Isaac Lévy, homme de confiance en 1541.
- 25) Aux temps d'el Kaïm bi amer Allah, l'impôt se payait exceptionnellement, en nature, orge, blé, beurre, bétail, c'était la « naïba ». Le « kharaj », très impopulaire, était l'impôt foncier que les montagnards se refusaient à payer, encouragés par les religieux qui voyaient là une concurrence à leur « ziara », quête religieuse.
- 26 et 27) Face aux disciples de CHADILI et de JAZOULI qui soutenaient les Saadiens, les Qadiriya restaient fidèles aux Ouattasides et aux Turcs qui les avaient soutenus en Orient et à Alger. Les tolba de Fès résistaient aussi, animés par un célèbre juriste, el OUANCHERICHI. Ne pouvant le convaincre, ech Cheikh el MAHDI fit éliminer le savant. In H.M., p 166.
- 28) Cf. El OUFрани, op. cit, p 140 et GPDS, n. 14. « MESSAOUDA », dite « OUDA », fille du fameux cheikh Abou l'Abbas Ahmed ben Abdallah el Ouzguiti el OUERZERATI.
- 29) Le « Dalail el Khirat ».
- 30) ESPAGNE, T. 1, p 187. Le cheikh des Bokkouïa, qui avait été dépossédé par BOU HASSOUN, a été rétabli par le Chérif. GPDO, n. 16.
- 31) Hammou fut tué le 2 mai 1548 sur le Sebou près de Fès et pleuré comme s'il était le Chérif lui-même. PORTUGAL, T. 4, pp 268-269.

- 32) In el OUFRANI, opus cit., pp 64-65.
- 33) GPDO, n. 19 et n. 4, GPDS.
- 34) Idem.
- 35) Idem.
- 36) BOU HASSOUN, en fuite et réfugié dans son fief du Penon de Velez, envoya son fils au Chérif avec 17 captifs en présent, dans l'espoir d'obtenir la libération de quatre de ses enfants restés à Fès. Il n'obtint pas satisfaction et son fils revint mécontent. In PORTUGAL, T. 4, document XCII, pp 322-327.
- 37) ESPAGNE, T. 1, p 150.
- 38) ANGLETERRE, T. 1, « Introduction » par Henry de CASTRIES.
- 39) À la suite de la trêve entre la Hongrie et La Porte. Trêve de cinq ans, le 19 juin 1547 entre Hongrois, Turcs, papauté, Castille, France et Venise.
- 40) ESPAGNE, p 152, n. 3.
- 41) ESPAGNE, T. 1, p 188. « Le Chérif aurait fait appeler le corsaire Dragut Raïs. »

### **Récit 13**

#### **Vision d'avenir. L'événement inévitable.**

- 1) Selon TORRES, p 211 et el OUFRANI, p 80, le Chérif se trouvait sous la tente.
- 2) CF. E. DERMENGHEM, op. cit., p 135 : la prière du matin est la cinquième, elle finit donc une journée, non pas le soir mais le matin.
- 3) Le troc commençait de se faire entre le sucre du Sous et le marbre d'Italie.
- 4) Urbino était au XVIe siècle et jusqu'au premier quart du XVIIe un centre de céramiques des plus importants.
- 5) Selon TORRES, op. cit. p 213.
- 6) Diego de TORRES le lui avait enseigné.

- 7) L'Almoravide fondateur de Marrakech (1062), conquérant du Maghreb jusqu'à Alger et de l'Andalousie.
- 8) Cf. Henri TERRASSE, in H.M., T. 2. La politique financière de ech Cheikh el Mahdi.
- 9) C.S.C, pp 126-127, n. 3, citant MARMOL qui relate que le Chérif, dans les premiers temps, rencontra de la résistance de la part de D. Mencia et, pour l'effrayer, annonça qu'il la ferait enfermer dans le hammam avec deux noirs très laids (édition espagnole, T. 2, F 21 et trad. française, T. 2, p 39).
- 10) C.S.C, pp 138-139, n. 2. « (...) Nous vîmes qu'il la faisait manger à la manière des Chrétiens et porter son mouchoir dans sa ceinture et autres choses hors de la coutume des Maures, si bien que l'on disait qu'elle l'avait à moitié converti et que les Maures en murmuraient. »
- 11) C.S.C, pp 151, 155.
- 12) Cf. n. 57, récit 11.
- 13) C.S.C, pp 140-141 et MARMOL, OUFRANI, TORRES, opus cit.
- 14) Ahmed, le futur el MANSOUR, né en 1549 à Fès, fut conçu en 1548, 6 ans après la mort d'ALIA. (Cf. GPDS, n. 14.)
- 15) Cf. El. OUFRANI, opus cit., p 55.
- 16) Idem, p 55.
- 17) Solde avec une année d'avance : in PORTUGAL. T. 4.
- 18) Porte de Fès abattue pour permettre le passage des chariots d'or du Chérif, in PORTUGAL.
- 19) Cf. Henri TERRASSE, in H.M., T. 2, « La politique financière d'el MAHDI ».
- 20) Selon TORRES, op. cit., p 178 : « (...) sous prétexte que les mosquées étaient mal entretenues, le Chérif se fit nommer "CACIS QUIVIR" et s'empara d'une grande partie de leur trésor sous prétexte de faire la guerre sainte »
- 21) In CORAN, III, 182.
- 21 Bis) «L'année du Deuil», du Prophète, en 620, vit disparaître sa femme KHADIDJA et son oncle Abou THALIB.
- 22) L'action de Sidi bou MEDINE ou « Abou Madian » (né en 1126, mort en 1198) fut capitale dans la transmission du soufisme en Afrique du nord.
- 23) Le 10 juin 1550, in ANGLETERRE, p 12, n.2.
- 24) ESPAGNE, T. 1 et ANGLETERRE, p 12, n.2. 1550-1551.

- 25) John MASON (1503 + 1566), Ambassadeur en France de Mai 1550 à Juin 1551 avait écrit : « (...) this good fellow semeth to be indifferent to all men, and careth not of what religion he be from whom he may catch any place to put his fote in. » In ANGLETERRE, T. 1, pp 12-13, 10 septembre 1950 (et in « The Letter Book of Sir John MASON », Public Record Office, State Papers, Edward VII, Vol. 9, p 97, copy).
- 26) Le mois de ramadan en 1550 = du 13 septembre au 12 octobre.
- 27) «Généalogie des Princes de la dynastie, saadienne »Henri de Castries : GPDS, n. 3.
- 28) El HARRAN meurt à Fès le 24 septembre 1550.
- 29) GPDS, n. 7 et PORTUGAL, T. 4 « Sur le Chérif ».
- 30) Avec le concours d'Abd el MOUMEN, nommé par le Chérif «Roi du Sous», en remplacement d'el HARRAN. Renforts pour Tlemcen = PORTUGAL, T. 4, pp 405-409. Le Chérif est à Taroudant en novembre et décembre 1550.
- 31) Expulsion des marchands espagnols de Taroudant : PORTUGAL, T. 4, p 410 (20 février 1550).
- 32) Siège de Tlemcen : septembre 1550 à janvier 1551. In el OUFRANI, op. cit., p 55 et ESPAGNE, T. 1, 1550-1551.
- 33) ESPAGNE, T. 1, 15 février 1551, pp 206-206 et 530-573.
- 34) Elle y resta jusqu'en 1573. Cf. GPDS, n. 8..
- 35) Ne pas confondre « MEZOUAR » et « Mechouar » (Cf. Lexique).
- 35 Bis) La loi successorale des Saadiens, souvent transgressée, institue comme héritier l'aîné des enfants du mort.
- 36) Mort d'Abd er RAHMAN : 1551, les rumeurs d'empoisonnement accusaient MERIEM. Cf. GPDS, n. 10 et 11.
- 37) ESPAGNE, T. 1, p 206-207 et 530, 573.
- 38) El OUATTASI, relégué à Fès depuis 1549, décapité sur l'ordre d'Abd'Allah el Ghalib en 1551. (Cf. MARMOL, lib. 2, cap 40, f. 260 V ; ESPAGNE, T. 1, p 606.
- 39) « Ahmed Le Louche » = « O Torto », GPDO, n. 13, ESPAGNE, T. 1, p 606. Décapité à Taroudant en 1551.
- 40) GPDO, n. 17. El CACERI, fils d'el OUATTASI et d'une Chrétienne de Cordoue, avait été proclamé roi de Fès après la bataille de l'oued Derna, où son père avait été fait prisonnier pour la première fois

jusqu'à sa brève libération, moyennant la cession de Meknès, avant la prise de Fès par le Chérif.

41) Cf. VARGAS, lettre au roi Jean III, 1540.

42) OUFрани, op. cit., p 77 (représailles en 1551).

43) ESPAGNE, T. 1, p 597, lettre du 20 juin 1551.

44) En 1552, Cf. OUFрани, op. cit., chap 7, p 51. « (...) en apprenant la mort d'un de ses maîtres, ELYESTETSNI, le Chérif (...) se mit à sangloter si fort qu'il attrista tous ceux qui l'entendirent ; ce fut un spectacle vraiment touchant. Le Sultan demeura ainsi longtemps avant de se calmer (...). ELYESTETSNI, mort en 959 (=1552) avait enseigné à el MAHDI l'interprétation du Coran. »

45) PORTUGAL, T. 4, « Sur le Chérif ».

1551, ANGLETERRE, T. 1, p 16, n. 1 (6 juillet 1551). FRANCE, T. 1, p 153, n. 2 et « Dépôts divers, Autriche », 1551.

46) et 47) Eté 1551. Cf ANGLETERRE, T.1, p. 16, n.1 (6 Juillet 1551) et France, T.1, p. 153, n.2.

"Dépôts divers" Autriche 1551.

48) Trois Fassis de la suite de Moulay AMAR, roi du Debdou, en 1552. ESPAGNE, T. 1, p 661 et n. 2. T. 2, p 22.

49) Cette guerre dura de 1547 à 1550.

50) ANGLETERRE, T. 1, pp 14, n. 3 ; p 15, n. 1, pp 17-29.

51) Il s'agit là de deux premiers voyages anglais officiels en Berbérie sud avant le 25 août 1551 et avant mai 1552.

52) Plus tard, les Anglais devaient importer au Maroc le thé vert devenu boisson nationale avec le café.

53) Thomas WINDHAM (vers 1510, 1553) = 1<sup>er</sup> Anglais qui doubla vraiment le Cap vert et pénétra dans les mers du Sud. ANGLETERRE, T. 1, p 14, n. 3.

54) ANGLETERRE, T. 1, p 19.

55) El AREDJ en 1557, qui sera la date de sa mort à environ 90 ans.

56) PORTUGAL, T. 4, « sur le Chérif. »

57) Lettre de Ceuta de Pedro de MENESES à Jean III, 15 février 1552. PORTUGAL, T. 5, document

» Les Beni MESOUAR = tribu au sud de Tanger, PORTUGAL, T. 4, p 2 et p 266.

58) PORTUGAL, T. 4, p 208, n. 1 et PORTUGAL, T. 5, p 69.



- 59) PORTUGAL, T. 5, document 1, promotion Salah RAÏS = février 1552 (et non avril, comme l'indiquait GRAMMONT dans op. cit., pp 77-78).
- 60) En 959 (= entre le 29 décembre 1551 et le 18 décembre 1552), ambassade turque auprès du Saadien menée par El KHARROUBI, originaire de Tripoli, habitant d'Alger. In ESPAGNE, T. 2, p 46, n.1.
- 61) EL OUFRANI, op. cit., pp 78-79 : « (...) Le Saadien sent naître en lui d'ambitieux desseins sur les pays de l'Orient. " Il faut, disait-il, que j'aïlle en Égypte, que je chasse les Turcs de leurs repaires et que je m'établisse à leur place dans ces contrées. » SOLEIMAN (« Le Magnifique », qui régna de 1520 à 1561) fut effrayé des projets du Saadien :
- 62) 31 août 1552, lettre de Pedro de MENESES à Jean III. PORTUGAL, T. 5, pp 8-10.
- 63) PORTUGAL, T. 4, p 69, n.1.
- 64) ALVAREZ d'AZEVEDO, remplacé le 21 ou 22 novembre 1552 par Luis de LOUREIRO. PORTUGAL, T. 5, p 1, n.1.
- 65) Lettre de Lopo de SEQUEIRA à Jean III, de Tétouan. PORTUGAL, T. 5, pp 4-7.
- 66) Par ordre du Prince Philippe, alors régent d'Espagne, lettre du 31 août 1552, in PORTUGAL, T.5, pp 8-10.
- 67) Lettre de Vicente RISCARDO à Jean III. PORTUGAL, T. 5, document 4, pp 11-12.
- 68) Lettre de Martim CORREA da SILVA (Gouverneur de Ceuta depuis circa la mi-septembre 1553) à Jean III, in PORTUGAL, T. 5, document 5, pp 13-15.
- 69) 1<sup>e</sup> décade de janvier 1554, in PORTUGAL, T. 5, p 17, n. 2 (6 janvier 1554 in A. COUR, « Beni WATTAS », p 220, et 9 janvier 1554 in FRANCE, T. 1, p 155).n. Les Turcs à Velez, in PORTUGAL, T. 5, p 17 et COUR, p 222.
- 70) PORTUGAL, T. 5, pp 18-19.
- 71 et 72) 5 février 1554. Lettre de Martim CORREA da SILVA à Jean III. PORTUGAL, T. 5, pp 18.18 et n. 1, GPDO, n. 7.
- 73) ABD ALLAH, devenu l'aîné des fils après la mort des trois premiers. CF. PORTUGAL, T. 3, p 341 et n. 1, et PORTUGAL, T. 4, p 179. Il succéda à son père et régna de 1557 à 1574. Il mourut d'une crise d'asthme.
- 74) PORTUGAL, T. 3, pp 214, 290 et PORTUGAL, T. 4, p 81.

75) PORTUGAL, T. 5, pp 23.26. En date du 15 août 1554, « le Chérif, venant du Tafilelt, a occupé GUERSELOUIN où il a pris 200 espingardiers, 200 autres se sont enfuis à Fès (...) À Tadla, il attend son fils (qui) a quitté Marrakech six jours plus tôt. » PORTUGAL, T. 4, p 125.

76) À Sefrou.

77) Le lundi matin, 17 septembre 1554, lettre de Bernardin de CARVALHO, gouverneur de Tanger, à Jean III. PORTUGAL, T. 5, document 10, pp 27-30.

78) BOU HASSOUN, tué dans la bataille de la Mosellama, près de Fès, 21 septembre 1554. CF. GPDO, n. 7. El OUFрани, pp 57-58 PORTUGAL, T. 5, lettre du 6 octobre 1554 de B. de CARVALHO.

79) Abou Djemada el'AMRI, CF. G.s. COLIN, « Chronique anonyme de la dynastie saadienne », Rabat, 1934, p 11, 1.6. Également PORTUGAL, T. 5, document 17 sur BOU CHAMEDA, « principal caïd du Chérif », mentionné dans « RUFF, domination espagnole à Oran », p 134. L'auteur fait l'hypothèse (plus loin) de l'identité de ce personnage avec celle du « Chérif BUXIMEDE », mentionné par TORRES.

80) PORTUGAL, T. 5, pp 27, 29, 6 octobre 1554.

81) Selon el OUFрани, op. cit., p 59, « Le grand cadî de Fès se nommait Abou MOHAMMED Abd el Ouahhab, fils de Mahommed EZ ZEQQAR. » Dieu, dans toute sa puissance, réalisa l'affirmation divinatoire du Jurisconsulte Abou Mohammed : en effet, le sultan fut tué à coups de hache.

82) Exécution de ZIDAN et NASSER (GPDS, n. 5 et MARMOL, T. 2, p 40), époux de Lella MERIEM et coupable de haute trahison pour avoir pris contact avec Jean III, dès 1544, après la défaite de son père à El Kahira et l'entrée de son oncle à Marrakech et, plus tard, en 1548, pour être allé en personne quémander du secours auprès d'el OUATTASI contre son oncle : in TORRES, cap 67.

83) 6 octobre 1554. PORTUGAL, T. 5. En leur compagnie se trouvent les caïds Sidi MASSER et Sidi Abd el KEMIS.

84) ESPAGNE, T. 2, p X, 1554.

85) PORTUGAL, T. 5, p 31. Lettre de félicitations d'Alvaro de CARVALHO, gouverneur de Mazagan au roi de Fès (le Chérif victorieux).

86) Lettre de Jean III à Alvaro de CARVALHO, capitaine gouverneur de Mazagan, juin 1554, PORTUGAL, T. 5, pp 20-22, doc. 8 ; conditions de l'accord proposé par Jean III = cession immédiate de Velez et de son Penon, de Larache, d'Alger une fois cette ville prise, et garanties et ravitaillement pour les

forces envoyées à l'aide du Chérif.

87) Lettre de Martim CORREA da SILVA à Jean III, 15 février 1554, n. 1.

88) E. DERMENGHEM, op. cit., pp 60-62.

89) PORTUGAL, T. 5, 8 juillet 1556. Lettre d'Alvaro de CARVALHO à Jean III : « Au cours d'une expédition dans la montagne, le Chérif a perdu (...) le fils du caïd BOU GIMEDA. »

90) CF. CORAN LVII, 19, à comparer avec SHAKESPEARE : « All human a stage! »

91) Titre d'un article de l'auteur dans le journal des armées de l'air « Les ailes françaises », Alger, début 1944.

92) In DJAMI, célèbre poète persan, mort à Hérat en 1492, cité par E. DERMENGHEM, op. cit., p 158.

93) « Je suis passé de degré en degré » = Coran LXXXIV, 19. Par ailleurs, au sujet de la « qibla » : in el OUFRAANI, op. cit., pp 76-77 : « (...) en 1551, persécution contre les membres des zaouïas (...) Un cheikh à qui l'on demandait s'il éprouvait de la crainte répondit : "Dieu seul est à craindre ; dans tous les cas, il y a deux choses qu'on ne saurait nous enlever, l'eau et la qibla ; quant au reste, il faut le laisser à qui le recherche." »

94) Les habitants du Drâa, en faisant venir au début du VIII<sup>e</sup> siècle de l'Hégire les Saadiens du Hedjaz pour s'assurer une bonne production de dattes, « auraient imité leurs voisins du Tafilelt qui venaient d'accueillir dans le même dessein les chorfa alaouites. La qualité chérifienne des Saadiens fut souvent contestée. On prétendit qu'ils descendaient simplement des Beni Saad, tribu de la nourrice du Prophète. » (cependant que la qualité chérifienne des ALAOUITES, actuelle dynastie, est incontestable) in Henri TERRASSE, H.M., T. 2, p 160.

95) In E. DERMENGHEM, op. cit., p 87 « Hadit ».

96) In BOKHARI, « Les traditions islamiques », trad. HOUDAS et W. MARCAIS, 1903-1914 cité par DERMENGHEM, o.c. « À travers les hadits », p 113.

97) Conseil donné à l'auteur et ses condisciples au Lycée Fromentin d'Alger, par leur professeur de philosophie, Marcelle SICARD, qui devait épouser le philosophe existentiel Jean WAHL.

98) Ali ben bou BEKER AZZIKI, gouverneur de Marrakech, CF. GPDS, n. 3 et n. 10.

99) « Les Espagnols privés au même moment de l'appui des Ouattasides et des Zéianides (anciens chefs héréditaires de Tlemcen chassés par les Turcs) devaient s'assurer un allié africain. Seuls les Saadiens

pouvaient jouer ce rôle », in ESPAGNE, T. 2, p 11.

100) Le fils aîné de BOU HASSOUN, En-Nasser, avait trouvé refuge à Oran. Cf. ESPAGNE, T. 2, p 243 et n.1 et, par ailleurs, « un curieux document faisait état de pourparlers entre Oran et Fès – dont le but était la prise d'Alger – et en même temps, montrait les propositions faites de la part du comte d'Alcaudete au Pacha d'Alger pour lui offrir l'aide de l'Espagne. » ESPAGNE, T. 2, p 15 et pp 423-427.

101) Sur GONCALO HERNANDEZ (ou FERNANDEZ), Cf. ESPAGNE, T. 2, pp 364-367, aux années 1556-1557 plusieurs documents. Cet interprète apparaît dans les pourparlers entre Espagnols et Saadiens qui débutèrent en 1555. Cf. RUFF « Domination espagnole à Oran », T. 3, p 144-149.

102) ESPAGNE, T. 2, p 406 et suivantes, rapport de D. Martin de CORDOBA à Philippe II, reçu après le 30 mars 1557, établissant que « Gonçalo HERNANDEZ, fort des pouvoirs à lui accordés par le roi d'Espagne, a passé un accord avec le Chérif.

103) PORTUGAL, T. 5, p 34-38, doc. 13, lettre de Jean III à Diogo Lopes de SOUSA, avril 1555.

104) PORTUGAL, T. 5, 10 mars 1557, n. 1 et D.J. RENAUD « Les pestes des XVe et XVIe siècles » in « Mélanges Lopes-Cenival », pp 385-387. RUFF « Domination espagnole à Oran », p 137, 139, 142. GRAMMONT, op. cit., p 82-83.

105) FRANCE, T. 1, pp 159-166.

106) Cf. « Les corsaires de Salé » par le capitaine COINDREAU.

107) PORTUGAL, T. 5, pp 52-54 et FRANCE, T.1, p 177, n. 1, p 152, N1 ; pp 193-199 : « Aventure du bâtiment armé par le roi Henri II (1547-1559) à l'intention du Chérif et arraisonné en rade de Cadix. »

108) In PORTUGAL, T. 5, doc. 20, 15 janvier 1557.

109) Pierre Le Vénéral, abbé de Cluny, mort en 1156, avait fait une traduction latine du Coran.

110) En 1542, Guillaume POSTEL (1505-1581), professeur d'arabe au « Collège royal de François 1<sup>er</sup> » depuis 1538, publie le « De orbis terrae concordia » où se trouve un commentaire du Coran.

111) OUDA = MESSAOUDA, mère d'Ahmed futur el MANSOUR, selon el OUFRAANI, op. cit., p 140 : « Fille du fameux cheikh abou l'Abbas Ahmed ben Abd' Ahllah, E OUZGUITI EL OUERSERATI, sainte femme, passionnée par la construction des monuments, recherchait les occasions de faire le bien. Ce fut elle, selon le « Monteqa », qui fit bâtir la mosquée du quartier de Bab Dokkala à Marrakech en 965 H (=1557-1558). Elle fit également construire le pont de l'Oum er Rebbia et d'autres monuments encore. Elle

mourut à l'aube du mardi 26 de Safar 999 H (= 2 décembre 1590 E.C.). »

112) In OUFRAÏ, p 364.

113) Selon HORARA cité par E. DERMENGHEM, op. cit., p 117.

114) Le Corail. Les Portugais en importaient à Arguin au début du XVI<sup>e</sup> siècle (Cf. Valentin FERNANDES « Description de la Côte d'Afrique », pp 60-61, ils en pêchaient sur la côte d'Algarve, Cf. SOUSA, « Anaïs », T. 2, p 311-312. Cf. PORTUGAL, T. 2, p 567-568 et T. 3, p 563, sur Manoel CIRNE, feitor portugais en Andalousie, puis en Flandre. Les Marocains en exportaient au Soudan en 1609 ; (Cf. ANGLETERRE, T. 2, p 403-404.) Depuis Ceuta, d'après EDRISI, au XII<sup>e</sup> siècle et autres au XIV<sup>e</sup> siècle. En Espagne musulmane, le corail provenait de la région d'Almeria. (Cf. LEVY PROVENCAL « L'Espagne musulmane au Xe siècle », Paris, 1932, p 177 et 179. et Henri PÉRÉS « La poésie andalouse en arabe classique », PARIS, 1937, p 323.) Sur « Le corail en Méditerranée », Cf. Henri LACAZE-DUTHIERS. Le corail passait pour être protecteur, écarter et guérir diverses maladies, du sang surtout.

115) Cf. n. 111.

116) « La Bénédiction de Mahomet ! » Cf. « Coufique quadrangulaire », in E. DERMENGHEM, op. cit., p 88.

117) DERMENGHEM, op. cit., pp 56-65 : « Les cinq piliers de l'Islam ».

118) Mohammed, fils d'ABD el KADER, (Cf. GPDS, n. 17. Vice-roi de Fès en 1561.)

119) OTMAN devait être nommé vice-roi du Sous par ABD ALLAH lors de l'avènement de ce dernier, puis mis à mort par le même en 1558. OUFRAÏ, p 92 et PORTUGAL, 25 janvier 1559.

120) GPDS, n. 18 et 19.

121) Vice-roi de Meknès en 1557. Redoutant une trahison de son frère Abd Allah el GHALIB, qui l'avait mandé à Marrakech, il s'enfuit à Alger, en décembre 1558, (Cf. GPDS, n. 12.)

122) DAOUD, GPDS, n. 20. Protégé d'Abd el Malek. Il devait se révolter contre Ahmed (el MANSOUR) en 1579, après la mort d'ABD el MALEK.

123) ALI, GPDS, n. 16. Presque toujours nommé de préférence Abou HASSOUN dans les textes officiels, ne l'est pas ici, afin d'éviter la confusion avec l'oncle du roi de Fès, el OUATTASI.

124) Abd el MALEK, Cf. Henri TERRASSE , in H.M. Et GPDS, n. 13. Devait régner (1576-1578. Eut

en 1575 un fils ISMAÏL. CF. GPDS, n. 21).

125) Selon el OUFрани, op. cit., p 141 : « El MAHDI estimait le futur el MANSOUR (...) étant encore enfant, il se rendit du vivant de son père dans la salle du Conseil remplie à ce moment de personnages considérables et s'ouvrit un passage en fendant la foule ; el MAHDI appela un de ses caïds et lui dit : "Emporte cet enfant, ben GHAZI, cela te profitera plus tard à toi et à tes descendants". Le caïd se hâta d'emporter l'enfant (...) Ce caïd, Abou Mohammed MOMEN ben GHAZI EL AMRI vit se réaliser la prédiction car lorsque el MANSOUR parvint au pouvoir suprême, il occupa auprès de lui de hautes fonctions. »

126) Coran VI, 91.

127) « Océan agité du monde », in Ferideddin ATTA, « Le langage des oiseaux ». ATTA est un poète persan du XIIIe siècle, mentionné par E. DERMENGHEM, op. cit., p 162.

128) In Omar Ibn Al FARIDH, né au Caire où il mourut en 1235, cité par DERMENGHEM, op. cit., pp 153-157.

129) "Le Jugement dernier", in Coran, LVI, 45-25.

130) Cf. Notes annexes, pages suivantes.

## **Notes annexes**

### **la mort d'el Mahdi**

130) 1- **La mort du Saadien, selon el OUFрани**, traduction HOUDAS, pp 79-80.

« Après l'échec de l'Ambassade qu'il avait envoyée au Saadien et de l'affront ainsi reçu, SOLEIMAN chargea les Turcs d'Alger de lui envoyer la tête du Saadien. Salah el KIYAHYA, un des plus braves des Turcs d'Alger, suivi d'une petite troupe feignit d'avoir déserté – comme beaucoup d'autres avant lui avaient en fait déserté – et se mit sous la protection du Saadien qui manifesta hautement une joie très vive.

2 - **La mort du Saadien, selon Diego de TORRES**, trad. française, p 211.

« À Alger, un Turc, HACEN, propose de tuer le Chérif ; par ordre de Soliman, il part pour le Tafilélt arguant qu'il déserte avec vingt de ses hommes ; il est accueilli par le Chérif qui le nomme chef de sa garde turque. Sous prétexte de faire une revue devant le Chérif qui se trouvait devant sa tente les considérant avec

plaisir, HACEN, accompagné de quatre de ses soldats se précipita sur lui. Il y avait auprès du Chérif un renégat et le Chérif BUXIMEDE qui s'opposèrent ; le Chérif essaye de rentrer dans sa tente, mais bute sur une arête et s'étale. HACEN lui coupe les jarrets et l'achève. Le renégat est abattu, BUXIMEDE s'enfuit. HACEN pille le trésor du Chérif, paye les soldes en retard à tous les soldats qui voulurent le suivre. »

Opus cité, pp 216-218 : « Le Turc HACEN avec quelques complices décida de fuir le Cap de Gué, mais ils ratèrent les caravelles promises, retournèrent à Taroudant et décidèrent de rejoindre Alger, emportant un véritable trésor. Deux des fils du Chérif les interceptèrent et les massacrèrent et reprirent leur trésor. »

**Selon el OUFрани**, traduction Houdas, pp 80-81 : « Le Jurisconsulte Abou Lhasen Ali ben Abou Bekr ESSEDJTANI et le secrétaire particulier Abou Imran EL OUDJANI furent tués dans la même nuit que leur maître (...) Le mercredi 29 de dzoulhiddja de l'année 964 (23 octobre 1557). »

Le « Chérif BUXIMEDE » de Diego de TORRES pourrait être, selon l'auteur de ce livre le « caïd el AMRI Bou Chameda », guerrier expérimenté. Il réussit à fuir alors que les pacifiques lettrés entourant el MAHDI subirent le sort de leur maître. Qu'il fût le caïd el Amri Bou CHAMEDA ou le Chérif BUXIMEDE, ce rescapé se hâta de donner l'alerte.

Pendant que les Turcs – déçus de n'avoir pas trouvé à Santa Cruz du Cap de Gué les navires promis pour assurer leur fuite – se fortifiaient à Taroudant, Moulay Abd'Allah et Ghalib vint les assiéger, avec des effectifs réduits. Il utilisa la traditionnelle tactique familiale, employée de longue date face aux Portugais des fronteiras : il simula de battre en retraite. Les Turcs, croyant à leur victoire le poursuivirent. En rase campagne, il les écrasa avec le gros de ses troupes postées en embuscade.

Quelques Turcs rescapés réussirent à rejoindre Alger en passant par Sijilmassa et Tlemcen (alors aux mains du fils de Khaïr ed-Din, Hassan, qui projetait la conquête de Fès), mais menacée par les troupes espagnoles à la suite de leur récente alliance avec les Saadiens. La coalition « marocano-castillane » constitua l'obstacle majeur à l'expansion turque dans le royaume de Fès. Selon Henri TERRASSE, in « Histoire du Maroc », T. 2, « La victoire définitive revenait à la jeune dynastie saadienne. »

Selon el OUFрани, p 81 :

« La tête du Chérif fut portée à Constantinople et exposée dans une cage à une porte de la ville. »

**Selon le « Kitab el Istiqça », T. 3, p 15 :**

« Son fils Moulay Abd el MALEK réfugié à Constantinople, obtint du sultan AMURAT III l'autorisation de lui donner la sépulture (à la tête de son père el MAHDI). »

**Selon MARMOL, lib. 2, cap 40, cité in ESPAGNE, GPDS, n. 3 et 10 :**

« Le Gouverneur de Marrakech, Ali ben bou Bekker AZIKKI vieux fidèle d'el MAHDI, dévoué corps et âme à l'héritier désigné Abd'Allah fait mettre à mort el AREDJ avec sept de ses fils et petit-fils (26 octobre 1557). Abd'Allah monte ainsi sans difficulté sur le trône. (...) Après l'avènement de son frère, MERIEM, par ruse, l'amène à faire décapiter Bou BEKKER, coupable d'avoir fait ainsi disparaître plusieurs enfants que cette princesse avait eus de son mariage avec Moulay ZIDAN. »

### Épilogue

1) Henry de CASTRIES, « Le cimetière de Djama el Mansour », in Hespéris, 1927, p 364. « Tombe 41 : el Mahdi. »

2) In el OUFрани, p 81 : « (...) Le Chérif repose entre ses deux fils Abd'Allah el Ghalib et Albd el Malek dans la coupole Est, de construction plus ancienne. » Abd'Allah régna de 1557 à 1574 et Abd el Malek de 1576 à 1578.

3) Selon el OUFрани, op. cit., p 81 : « (...) aussitôt après sa mort, son corps privé de sa tête, fut transporté à Marrakech où il fut enterré » (dans le cimetière des Chérifs, au sud de la mosquée de el MANSOUR). Plus tard, Ahmed, dans toute sa gloire, fit édifier « Les Tombeaux Saadiens. »

4) On lit, dans el OUFрани, op. cit., pp 81-82 : « (...) Les mots soulignés de l'épithaphe : *il est clair que la demeure de l'imam de la Foi, du Mahdi, c'est le paradis* forment un chronogramme (en écriture arabe), la somme de la valeur des lettres de cette phrase donne 964 (date de l'Hégire correspondant à 1557 de l'ère chrétienne). ». Par ailleurs, Henry de CASTRIES, dans « Le Cimetière de Djama el Mansour », op. cit., p 364, écrit : « Tombe 41, el Mahdi, le chronogramme final ne donne pas la date de 964 qui est celle de la mort du sultan. »



PAGE

PAGE 37

PAGE